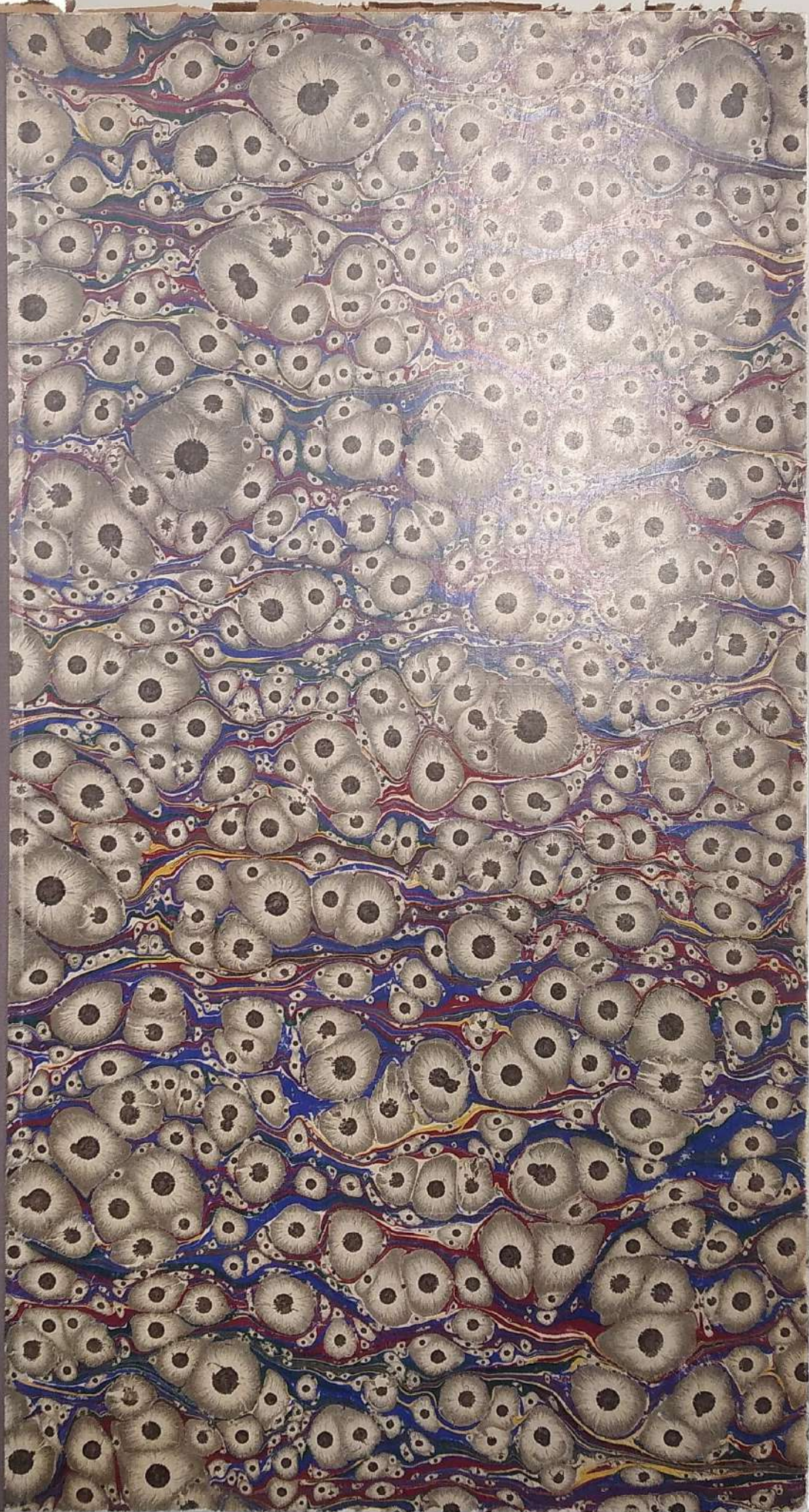


MS 1763 MDV

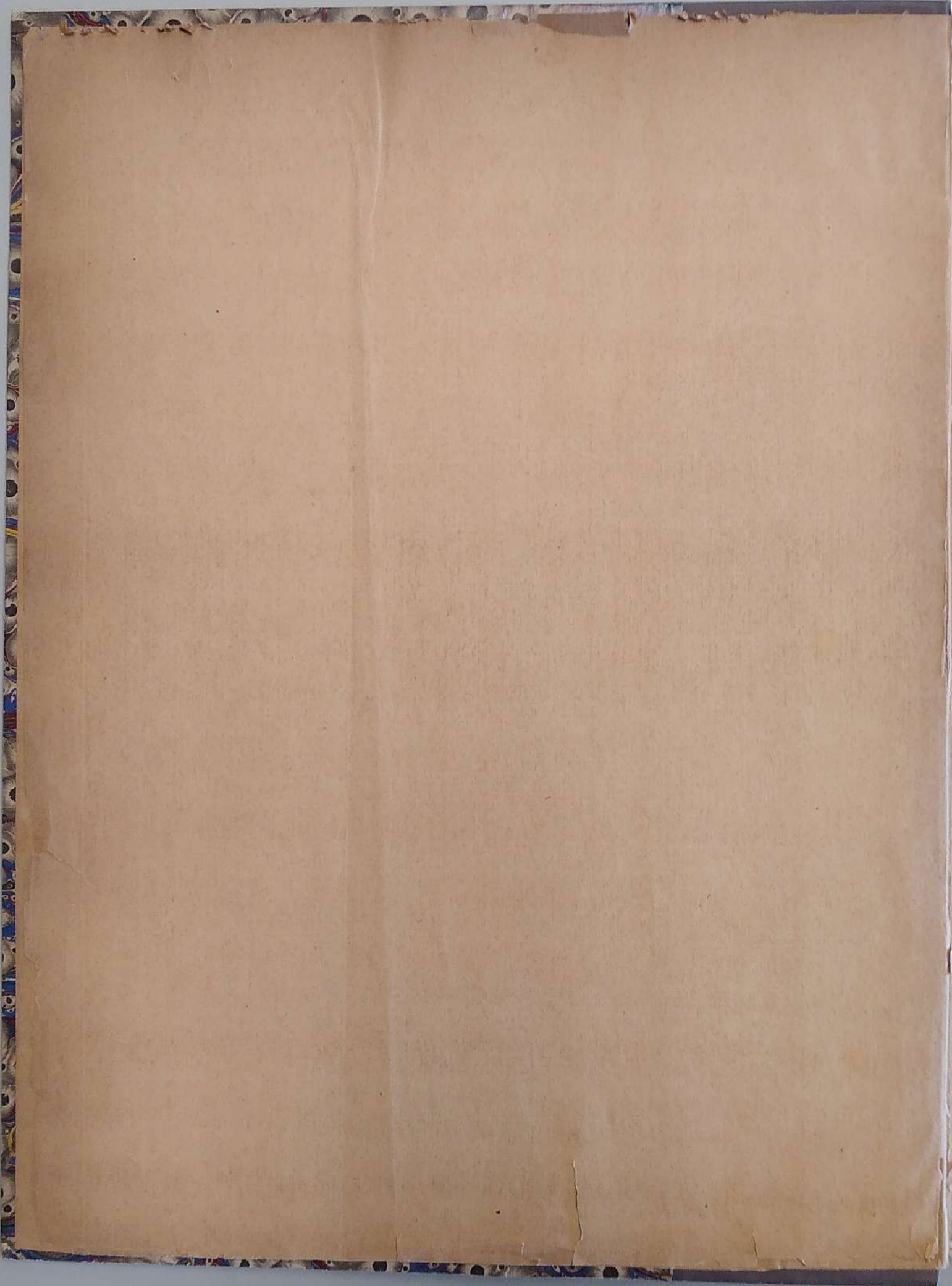


MS 1763

MS 1763

Album ayant appartenu - Desbordes - Valmore -  
et acheté par le bourgeois de Rouen, avec le Casque de  
royal en Italie, qui se posside, à la ~~venue~~ <sup>gouvernance</sup> de Hippolyte Valmore,  
(mort en 1892) de M. Faugue, rue de l'Oratoire n° 78.  
(Date de l'achat par Rouen, 3 Mars 1893)

Emile Desbordes



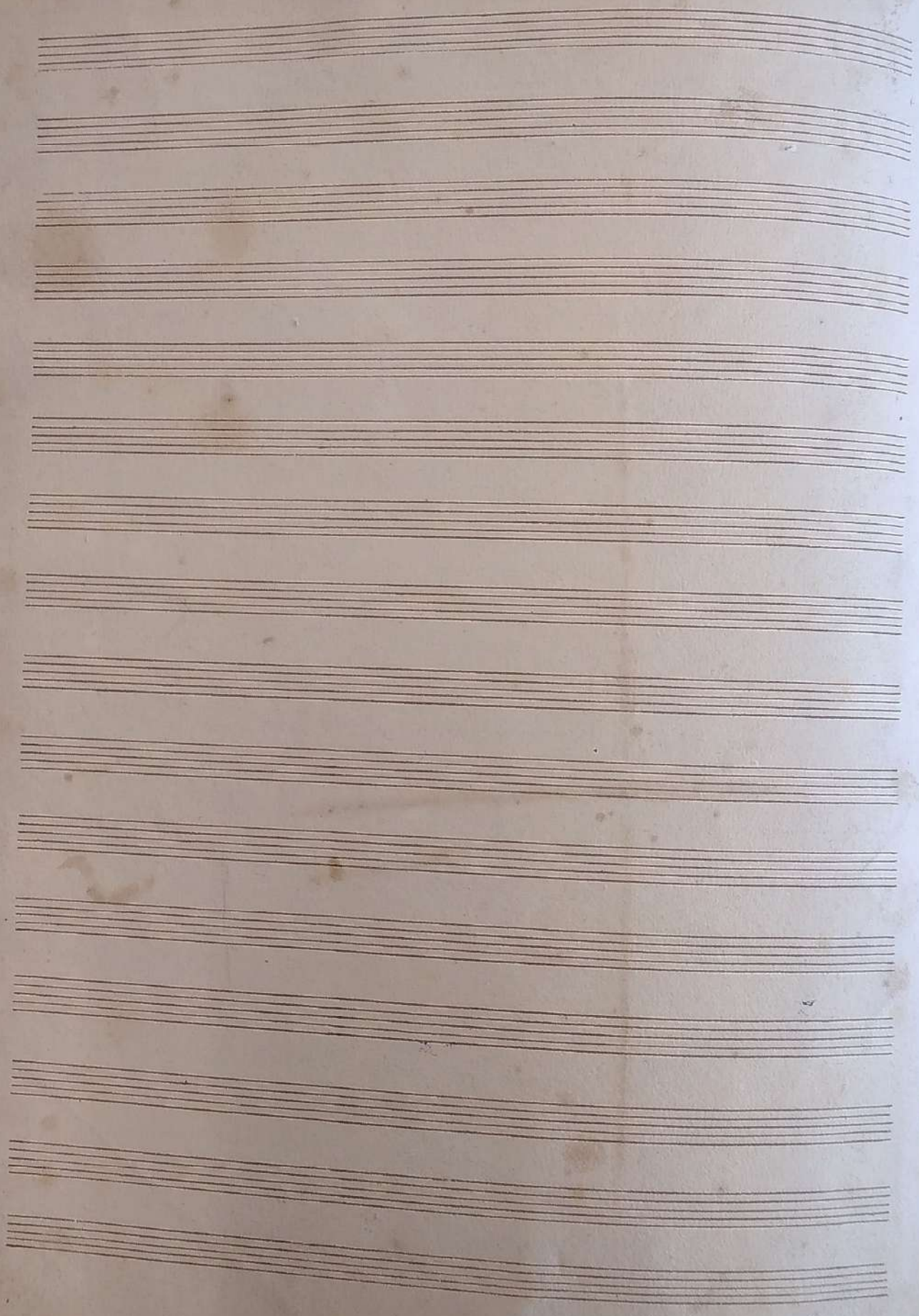
*Récueil de romances*

*A Madame Lesbordes Valmore*

27 487  
39 922

307

111



## Romances contenues dans ce cahier

A tous les goûts d'une fôtte jeune	2
Bonds de l'yer au cors pacible et d'ors	3
Si mon amu est inconstante	5
Dans mes ennuis d'ide tranquille et pure	6
Curieux encore aimable printemps	7
Que j'aime la prairie	8
En les connais le secret de mon cœur	9
Aux bords d'une fontaine, le plus tendre des amants	10
En dis encore toute tremblante	11
Je l'gar laissais d'idif sa harpe et son courage	12
Il me souvient d'avoir entendu dire	14
Au bord de ce ruisseau dont la plaine fleurit	15
Est ce pour moi que tu verses des larmes	16
Il est trop tard pour qu'amour nous engage	17
Romance de Clotilde (Musique de Bertou (6 chor. enfantes))	18
Ce que je desire et que j'aime, c'est toujours toi	20
Que me dis-je la fougère	21
Printemps nouveau, Rosignol violette	22
Ils ne sont plus ces jours où ma constance	23
Charmante Gabrielle	24
Vient auant	26
C'est un charme qui sert d'accens à la douleur	27
Apollon sous les ombrs de Croys. Embellisse ces bords tranquilles	28
L'Hymen est un lien charmant	29
Gentil bouquet dont le jeune feuillage	30
Est qui de ma triste existence	31
Avec l'allouette légère	32
Lise, pourquoi vous plaignez vous de mon hameau solage	33
L'annu charmes mis en	34
Quand, l'annu, cher hôte, dans yeux enai (Chanson nègre)	35
Tu m'as quitté tranquille indifférence	36
Plaignez un vieillard epeadu	37
Premier jour moi dans ti (Chanson nègre)	38
Avec les yeux dans le village	39
A peine encor dans son printemps Egle fait la tendresse	40
Voici venir le doux printemps	41
Demi-dieu que la terre enchaîne	42
Que j'ais content, que bonne nouvelle	43
Dans tous plaisirs que j'ai perdus	44
Adieu plaisir d'amour	46
De l'amour la rose est l'image	47
Romance de Joseph. Ah! lorsque la mort trop cruelle	48
Romance d'Amédée. Femme sensible entend tu le langage	51
* Boudquets de ma belle	57
Dans une prairie à Cythère	55
Je me croyais seul au baccage	56
Quand on te dit je t'aime	55
Romance de Guénère. Pour mieux te prouver mon amour	55
La France est si belle, j'en suis sûr, j'en suis sûr	56
Il te faut d'abord un guerrier à la tendre et belle Imogène	58
Heure du soir, heur paisible et d'ambire	59 & 60
Lein du hameau d'ale un matin gémirais	61
Entrons dans le temple de Guide	62
Sous retracer tous les appas, de cette Nymphe agile	63
Boudquet cher, tendre et discret asile	64
God save the King	65
* Le bonheur à ma chère zèle	65
Lorsqu'on est si bien ensemble (Daleyrac)	66
Où peut on être mieux qu'au sein de sa famille (Girtry)	66
Dans l'age d'or tendre ami douce amie	69

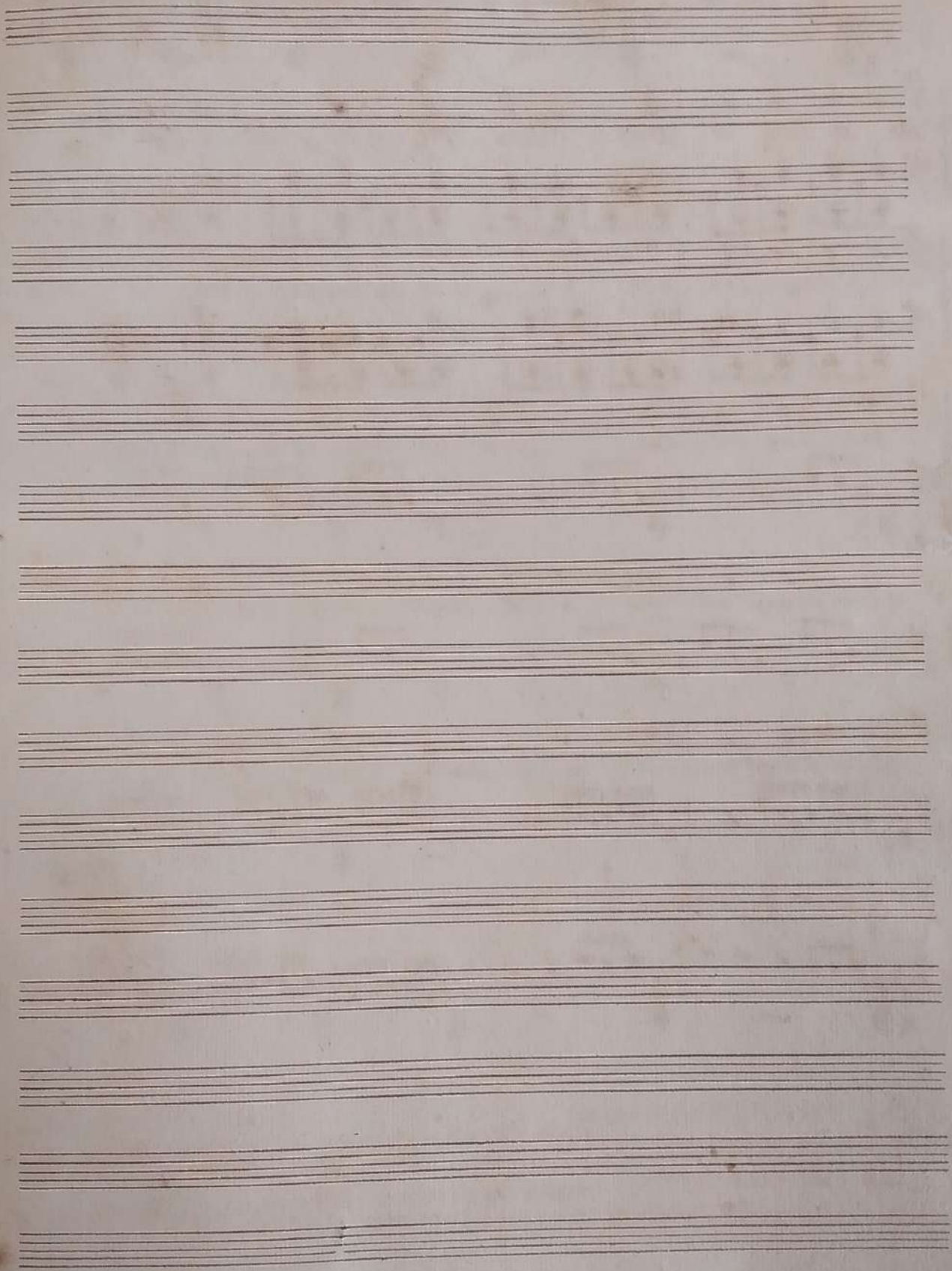
Qui Julie en rampant nos vœux  
 Pour de dire de tendres vœux  
 Voici les lieux Chauxmarais ou mon âme sava  
 S'écarter aimable mais trompeuse tu te rend mon infirmité extrême  
 Complète de Cendrillon de suis modeste et d'oubli  
 Malgré tes soupçons d'un amour  
 Cécile de Guitellan - Le paradis du jume dans nos bosquets  
 Venir venir mon agneau à toi cherreau descaids  
 Je t'aimerais mieux que l'ombre fidèle  
 Je pense à toi du moment que l'aurore  
 Astre du soir, à toi de Cythérée  
 Quand le tout puissant fit la terre  
 Quand à la voix du créateur  
 Je possédais l'Amaranthe elle fut au mon bonheur  
 Combien j'ai douce souvenance (Romance par Chateaubriand)  
 Ma foi vive Marseille  
 Quand vous vier j'adore la folie  
 L'Ange gardien <sup>musique de</sup> Duchambige Bon augi taura moi d'une erreur dangereuse

70  
 71  
 72  
 73  
 74  
 75  
 77  
 78  
 80  
 81  
 82  
 83  
 84  
 85  
 86  
 88  
 89



MS 1763 MDV

801



A tous les goûts d'une folle le jeu ne se  
 j'aban-don-nai l'es-sors de mes de-sirs A  
 pei-ne hé-las j'en ai connu l'i-vres-se  
 qu'un prompt ré-veil a dé-truit mes plai-sirs  
 qu'un prompt ré-veil a dé-truit mes plai-sir.

2  
 J'offris alors aux filles de mémoire

Un fugitif de sa chaîne échappé  
 Mais je ne puis arracher à la gloire

Qu'un vain laurier que la foudre a frappé

3

Enfin j'ai vu de mes jeunes années  
 L'arbre patrie au mépris de son cours  
 Depuis longtemps la main des destins  
 Couronne a regret le fuseau de nos jours

4

Quand l'infortune ôte le droit de plaindre  
 Intéressé est le bien le plus doux  
 Et l'amié nous est encore plus cher  
 Lorsque l'amour s'envole loin de nous.

Droids de l'yer au cours paisible et doux  
 Belle fon-  
 taine  
 f'aim agré-able prai-rie Rochers fo-  
 rêts tout mérit près de  
 vous  
 crains de ris quer le repos de ta vi- e Rochers fo-  
 rêts tout mérit près de vous  
 crains de ris quer le bonheur de ta vi- e

2  
 Voulois aimer en place du bonheur  
 N'ai pu trouvé qu'abandon perfidie  
 Ah! si l'amour n'est qu'un songe enchanteur  
 Pourquoi risquer le bonheur de sa vie

3  
 Belle fontaine au murmure si doux  
 Rochers forêts chers à la rêverie  
 S'il faut aimer ce n'est que près de vous  
 Qu'on peut risquer le bonheur de sa vie

4

A page from an antique music manuscript book, featuring 20 horizontal musical staves. Each staff is composed of five parallel lines. The paper is aged and yellowed, with some foxing and staining. The page is mostly blank, with no musical notation or text written on it.

4  
2  
9

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10

## Andante

Si mon amie est inconsolable si je dois perdre sans re-  
 tous le cœur la main de mon amante je ne perdrai pas mon amour Quelqu'a-  
 mans croiroit peut être avoir éprouvé mon malheur pour le savoir pour le connaître hé-  
 las il faut avoir mon cœur hélas il faut avoir mon cœur

Le plus fidèle amant t'implore.  
 Amour, daigne exaucer ses vœux !  
 Si tu le veux, tu peux encore  
 Filer pour moi des jours heureux.  
 Tout paroissoit me le promettre ;  
 Et mon partage est la douleur.  
 Pour la sentir, pour la connoître,  
 Hélas ! il faut avoir mon cœur.

Tout est possible à ta puissance.  
 Pourquoi gardes-tu tes faveurs ?  
 Accorde-les à ma constance !  
 Viens, Amour, viens sécher mes pleurs.  
 Ah ! si on alloit paroître  
 Quel seroit alors mon bonheur !  
 Pour le sentir, pour le connoître,  
 Hélas ! il faut avoir mon cœur.

Dans mes ennuis orde tranquille est  
 pu - re foi seule en cor m'offre quelque secours a maint tra -  
 ni d'une beauté par - ju - re mon oeil en soleurs aime a fixer ton  
 cours j'y vois le terme aux tourments que j'en du - re comme tes  
 flots Secourront mes jours

2

Ce fut ici dans ta glace fidelle Que vit ses traits pour la premiere fois Noisais lever tes yeux sur le modele Voulois parler avais perdu la voix Qui dis enfin qu'etais amoureux d'elle Qui voulois vivre et mourir sous ses loix	Long tems ainsi fut muette et pendive Dans ton cristal la vie me regardant Sa bouche enfin avec grace naïve Jura d'aimer tant que serais constant de vivre encor et l'ando fugitive Emporte au loin ma joie et son serment
---	---

4

Dieu immortel j'ai vu dans l'onde claire  
 Revair ses traits o prestige enchanteur  
 fait donc debas que ma raison s'altere  
 Pour que retrouve un instant de bonheur  
~~Qu'il~~ mieux mourir . . . vis pour moi dit glyceus  
 Je t'eloutais et t'ai rendu mon coeur

7

Tu reviens en - co - re ai - ma - ble prin - tems  
 Ton retour co - lo - re les bois et les champs  
 ta flamme pé - re - tre dans la moindre fleur  
 sans faire re nai - tre l'es - poir dans mon cœur

2  
 des airs retentissent  
 Du chant des oiseaux  
 Aux loins reverdisent  
 Les prés les coteaux  
 Aux zephyrs paisibles  
 S'ouvre chaque fleur  
 Et mon cœur sensible  
 Se ferme au bonheur

3  
 Tout dans la nature  
 Sourit à l'amour  
 Tout d'une ardeur pure  
 obtient le retour  
 Seule condamnée  
 Célestine hélas  
 Vaut sans être aimée  
 Briller ses appas

4  
 Douce rêverie  
 Viens à mon secours  
 Ô ma triste vie  
 Adoucis les vœux  
 Tu rends moins affreuse  
 La peine à mon cœur  
 N'étant pas heureuse  
 Je dire au bonheur

8

j'aime la prai-ri- - e ou s'em- - flat mes pipeaux  
 et la rive fleur- - e ou poi-ssent mes troupeaux  
 chante la na- - tu- - ro en ces to bleaux di- - vers  
 Jis sur la ver- - du- - ro et seul dans l'im- - vers

2

Que j'aime le berrage  
 ou zéphir fust le jour  
 Que j'aime le ramage  
 Des oiseaux d'alentour  
 La douce mélodie  
 Que les sons touchans  
 Et bien faussent j'envie  
 L'usage de leurs habits

3

Que j'aime une soirée  
 D'un beau jour de l'été  
 De phébé maduice  
 La modeste clarté  
 La romance lointaine  
 D'un simple chaumeau  
 Ramenant dans la plaine  
 L'habitant du hameau

Que j'aime l'onde pure  
 Qui mouille le roseau  
 Que j'aime le mur mure  
 D'un limpid de chausseau  
 Dans ma mélancolie  
 J'y médite toujours  
 Et offre de la vie  
 De trop rapide cours



Tu le con-nait le secret de mon coeur mes yeux l'ont  
dit je n'ai pu m'en de-fen-dre on cache en vain le  
trait de son vainqueur  
le regard d'amour - de -  
-gard d'amour est facile a compren - - dre le regard d'a -  
-mour le regard d'amour est facile a compren - - dre est fa -  
-cile a compren - dre

Tout mon bonheur est de songer à toi ;  
Ton souvenir me fait cherir la vie ;  
Va, ne crains pas que j'exige pour moi  
D'autres plaisirs (tu) que d'être ton amie.

Puisque tu sais le secret de mon cœur,  
Puis qu'à tes yeux je n'ai pas m'en défendre ;  
Ne cachons plus le nom de mon vainqueur ;  
Regard d'amour (tu) en deviendra plus tendre.

de vto

Au bord d'une fontaine le plus bel  
 Si ble des amans adressait ces tristes accens au buisson qui caudait sa peine au buisson qui caudait sa peine  
 ar-buste in-hu-main que ta fait lo-  
 ri-ne pour quoi ton epine a telle déchiré sa  
 main a-telle déchiré sa main

2<sup>e</sup> C  
 Sous ton ombrage solitaire  
 Elle va rêver chaque jour  
 Plais du secrets de notre amour  
 N'est-tu pas le depositaire? (bis)

3<sup>e</sup> C  
 Souvent de ta voute fleurie  
 Epine détache un bouquets  
 Elle le place à son corsé  
 Et ton destin me fait envie (bis)

4<sup>e</sup> C  
 Quand verrai-je son doux sourire  
 Ranimer ses touchants appas  
 Quand verrai-je ses jolis bras  
 S'arrondir autour de sa lyre (bis)

5<sup>e</sup> C  
 Pour calmer le mal qu'elle endure  
 Chaque jour j'irai déposer  
 Sur sa bouche un tendre baiser  
 Une larme sur sa blessure  
 Arbuste inhumain  
 a toi ma Corine  
 Malgré ton epine  
 Sur mon cœur pressera sa main.

## Allegretto

T'en suis encor toute trembante hier à la  
 chute du jour monseigneur d'une voix touchante m'a fait l'aveu de  
 son amour il me di - - sait toi si gen -  
 - til - le si tu ne m'aimes je mour -  
 - rai eh! qu'as-tu répondu ma fil - - le ? j'ai  
 pleu - ré - - j'ai pleu - - ré

Sous le grand arbre qui se penche  
 Labas il me disait encor  
 Je veux orné ta main si blanche  
 De cet anneau d'email et d'or  
 Et puis cette chaîne qui brille  
 Sur ton sein je la placerai  
 - Eh qu'as-tu répondu ma fille ?  
 - J'ai pleuré.

Viens avec moi viens à la ville  
 me redisait il à genoux.  
 Là fête heureuse tranquille,  
 Je te promets un sort plus doux.  
 Et moi songeant à ma famille  
 Au brailé que j'épouserais...  
 - Qu'avez vous répondu ma fille ?  
 - J'ai pleuré.

*Récitatif*

Selgar l'aisait oïr sa harpe et son courage son arc dormant son

chien n'osait plus l'approcher l'aspect seul du torrent lui plaisait dans l'orage et l'écho se-

-tait la plainte du Nocher là sur le roc de-

-sert au lever de l'aurore il venait déplorer

une fatale ardeur et la nuit aux echos Selgar disait en-

-core ces mots que recueillit un ami du malheur *Andantino*

*more* A-dieu fille d'Arven mo-

dèle d'incons tance adieu gloire combats et banquets du retour *Grando faistes à*

-dieu à ta harpe à ta dan - ce mais pour tant de rigeur qu'aise fait a l'a -  
 -mour L'ouragan dechamé mit un terme a sa rage la va - gue  
 mugissante apparé sa fureur l'amour est plus cruel que les flots et l'o -  
 -rage j'aime et ne connais plus ne connais plus ni  
 cal - me ni bon - heur .

Lâches navigateurs battus de la tempête  
 Pourquoi ces cris plaintifs que portent les vents ?  
 Vous craignez que la mort à frapper ne s'appête.  
 Hé! qu'est ce que la mort au pris de mes tourmens!  
 L'ouragan &c

Voyageurs sans espoir, au sentier de la vie  
 J'y suis plus agité que le faible roseau  
 Hé! Sais je seulement si mon ingrato amie  
 Viendra verser un jour des pleurs sur mon tombeau  
 L'ouragan &c

Le vent siffle il redouble et brise la nacelle  
 J'entends les derniers cris des pâles matelots  
 Ah tandis que la mort à mes voeux est rebelle  
 Ils auront le bonheur de périr dans les flots  
 L'ouragan &c

Adieu fille d'Arven qui ne me plains pas même  
 Je laisse à mon rival le soin de te punir  
 Qu'il t'apprenne à pleurer comme moi ce qu'on aime  
 Je lui pardonnerai ce qu'il m'a fait souffrir  
 L'ouragan &c

11

*Andantino non moto*

Il me souvient d'avoir entendu dire qu'un jeune Thrace au rivage du Styx mon du grand or -

hon avait tenu la dyre honneur au dieu que chérit appollon honneur au -

luth que chérit Appollon

<sup>2</sup>  
 D'auteurs anciens il chante le génie  
 de noble dyre au loin retentissant  
 D'auteurs vivans il peint la modestie  
 et sous ses doigts le dieu reste muet

<sup>3</sup>  
 Peint-il l'amour, la crainte ou l'esperance  
 prête a son dieu un delordre touchant  
 mais dès qu'il eurent a nommer la constante  
 la corde s'echappe et se rompt a l'instant

<sup>4</sup>  
 Douce amitié! quel accent pur et tendre  
 Au jeune chanteur inspire tes vertus!  
 Mais pour modele il choisit Alexandre  
 La dyre est sourde et murmure Elytus

Au.  
 bords de ce ruisseau dans la plus fleurie qui baigne de son on-  
 de et car se confuyant Je viens pleurant une amante che-ri-é de  
 fleurs couvrir son monument exempt de maux cruels  
 dont mon ame est remplie paissez mes chers mortels paissez tranquille-ment

Mirthe sous ce ravier ton ombre en paix repite	C'est ici qu'attira l'hé je peignais ma tendresse	J'ai perdu mes amours ne veux plus de vie
Il fleurit arrosé des pleurs de ton amant	C'est ici d'être à moi qu'elle fit le serment	O dieu ruisseau plainis témoin de mon tourment
Ton souffle encor en parfume la Rose	ici l'amour à remplir sa promesse	O dieu monts bien tôt dans la prairie
Et ce ruisseau qui t'en en gemissant	ici la mort finit l'enchantement	Ne verrez plus Mirthe ni son amant
Exempt de maux cruels ou l'aimant de sa vie	Exempt de souvenir de peine et de tristesse	Mais ne quittez jamais cette plaine fleurie
païssez heureux mortels paissez tranquillement	Paissez heureux mortels	Et sur notre tombeau
	Paissez tranquillement	Paissez tranquillement

Chant

Guillare

Chant

Et - ce pour moi que tu verse des lar - mes Sen - sible au -  
 = rone Et vous le - gers zé - phirs Quand Me - la -  
 = nie in - sulte à mes al - lar - mes; Est - ce mon  
 sort qui can - se vos Sou - pirs

2<sup>e</sup> C.

Ah si mes meaux affligent la nature  
 Que vous a vez longtemps à Soupirer,  
 Tendres zéphirs dont j'entends le murmure;  
 A que Plurore à longtemps à pleurer.

3<sup>e</sup> C.  
 Aimables fleurs si ma jeune Maîtresse  
 Dessus son sein vous placait quelques jours,  
 Par vos Couleurs peignez lui ma tendresse;  
 Par vos parfums Exhalez mon Amour

4<sup>e</sup> C.  
 En vous voyant flétrir près de ses charmes,  
 Et sur son sein vous pencher en mourant;  
 Qu'elle se dise en versant quelques larmes;  
 Ainsi périt le plus fidèle Amant.



*Amoroso*

*Il est trop tard pour qu'Amour nous en-ga-ge,*

*Quand des beaux ans - pâ-lit de-jà la fleur: E-coute E-glè cet a-*

*-sid doux et sa-ge Et n'attends pas pour son-ger au bon-heur*

*Qu'il soit trop tard - Qu'il soit trop tard.*

2<sup>e</sup> Couplet.

De mille traits brillants à ton aurore,  
 Au tendre amour ouvre ton jeune cœur:  
 Tu le voudrais et tu n'oses encore:  
 Crains son courroux, s'il devient ton vainqueur  
 Il y peu plus tard. (bis)

3<sup>e</sup> Couplet.

Retiens ceci: Pour Gentille fillette  
 Il n'est, Eglè, qu'une heureuse saison:  
 Quand est passé joli tems d'amourette,  
 A ses soupers l'enfant malin répond:  
 Il est trop tard (bis)

4<sup>e</sup> Couplet.

Las des rigueurs d'une beauté rebelle,  
 Lorsque l'amour commence à s'envoler;  
 C'est pour jamais qu'il fuit à tire d'aile:  
 On le regrette, on veut le rappeler:  
 Il est trop tard. (bis)

Romance de Louise  
De Orléon musique

Andantino

let vray - portrait de te pe - re dors sur le sein que ta bouche a pressé dors pe -  
 tiot dors petit sur le sein de ta me - se tiens doux ouillet par les omni opproché dors  
 dors petit - dors dors petit -  
 dors petit dors petit  
 tiot que ta pupille tendre goûte un bon heus qui n'est plus fait pour moi Je veille pour te sou - te nourir te dé -  
 fendre ainsi! quel mérit d'oua ne veiller que pour toi

19  
Cher petit bel ami l'endre fils que j'adore ?  
Cher enfant mon soucy mon amour !  
Ce vray toujours et veulz le voir encore  
Pour ce trop brief me semble nuict et jour  
O cher Dieu

Ardeur Cher enfant... J'en feray toute engleüre  
Reveille toi, chasse un fatal propos  
Mon fils!... pour un moment... Ah! renvoy la lumiere  
Au prix du tien, rends moi tout mon repos  
O cher Dieu

Douce erreur! il dormait... C'est apres, je respire  
Songes legers flattez son doux sommeil  
Ah! quand croyray certuy pour qui mon coeur soupire  
Aux miens cotés j'ay de son reveil  
O cher Dieu

Comme ira se d'uyant a ta prime carresse!  
Aux miens bagles comme t'ira disputant!  
Ains! ne compte a loi seul d'espuder sa tendresse  
A sa clotide en garde bien, autant  
O cher Dieu

Qui? tes blanes doigtelets abandonne la mamme  
Ou vrayt puiser puiser ta bouchette a plaisir  
Ah! dupes la Seschier, cher gage de ma flamme  
N'y puisderait au gre de mon desir  
O cher Dieu

Voilà ses traits... son air, voilà tout ce que j'aime  
Feu de son cil, et rose de son tein

Tou vient m'en erbahyr? autre qu'on voit lui même  
Put-il jamais eclore de mon seyn  
O cher Dieu

2  
 Si je place ma confiance  
 Ce n'est qu'en toi  
 Si je prends leçon de constance  
 Ah! cest de toi  
 Au doux plaisir si je me livre  
 C'est par de toi  
 Si je veux encor long temps vivre  
 C'est bien pour toi.

3  
 Quel autre objet pourrait me plaire  
 Autant que toi  
 L'air a ma vie est nécessaire  
 Bien moins que toi  
 Je sens trop que mon existence  
 Est toute a toi  
 Avec toi tout est jouissance  
 Et rien sans toi

Que ne suis je la fontaine  
 - gère ou sur le soir d'un beau jour se repose ma bergère sous la  
 garde de de l'amour que ne suis je le zéphire qui refléchit ses ap-  
 pas l'air qu'on a banché res-pi-re la fleur qui naît sous des pas

Que ne suis je l'onde pure  
 qui la reçoit dans son sein  
 Que ne suis la parure  
 qui elle met sortant d'un bain  
 Que ne suis je celle glace  
 ou son miroir repété  
 offre a mes yeux une grace  
 qui sourit a la beauté

Que ne suis je l'oiseau tendre  
 dont le ramage est si doux  
 Qui lui même <sup>l'air</sup> l'entend  
 A mourir a ses genoux  
 Que ne suis je le caprice  
 qui cache son desir  
 et lui porte en sacrifice  
 l'attrait d'un nouveau plaisir

Que ne suis je pas un songe  
 tenir son cœur enchanter  
 Que ne puis je du mensonge  
 parler a la réalité  
 des dieux qui m'ont donné l'être  
 m'ont fait trop ambitieuse  
 car enfin je voudrais être  
 tout ce qui plaît a ses yeux

printemps non-veau d'Espagnol si-let-te aux  
 ten des chants de vaient me dispo ser et puis mon  
 coeur me fit d'une amour et te si doua pre-  
 sent hélas comment o-ser le re-fer-er.

2<sup>me</sup>

Au commences la trouvais si douce et te  
 que point ne crut d'elle souffrir un jour  
 mais par degrés la perfide amour et te  
 que me charmaient, me brulait tour à tour  
 Devant amour.

3<sup>me</sup>

Quand bien voudrais ne sais point de reuette  
 pour retrouver jamais, repos de mon coeur  
 plaisir promis par l'ingrante amour et te  
 ne suffit plus et cet amour vainqueur  
 veut le bonheur.

Ils ne sont plus ces jours où ma cour-  
 tance jusqu'au tombeau semblait faire envie d'un  
 bien pire du n'ai plus que souvenir ce ferais bien  
 mieux hélas de l'oublier ferais bien  
 mieux hélas de l'oublier.

2  
 Autant passé malgré moi si je pense  
 Des pleurs d'amour sans mes yeux serrouillés  
 Oh! c'est malheur d'en garder souvenance  
 Et c'est malheur hélas de l'oublier

3  
 Joux souvenirs tiens moi lieu d'esperance  
 Et mon bonheur n'a pas fuit tout entier  
 Lais bien qu'on meurt d'en garder souvenance  
 Mais comment vivre hélas et l'oublier

Charmante Gabrielle, Romance de Henri IV.

24 *Andante*

Charmante Ga-bri-elle, per-ce de  
mille dards, Quand la gloire m'ap-pel-le sous les dra-peaux de Mars, Cruel-le  
de-parti-e, mal-heureux jour! Que ne suis-je sans vi-e ou, sans a-mour!

Viens etu-ro-re, je t'im-plo-re, je suis gai quand je te voi:

La Ser-ge-re qui met che-re est vermeille comme toi.

Une hermine et moins fine Le lait a moins de blancheur: De rose e arro-see  
La rose a moins de fraicheur.



Charmante Ga-bri-elle, per-ce de mil-le dards, Quand la gloi-  
 Pour en-ten-dre sa voix ten-dre, on deserte le hameau; Et Ty-

-re m'ap-pelle sous les dra-peaux de Mars Cruel-le de-par-  
 ti-re qui sou-pi-re fait taire son chalumeau. D'ambrosie bien choisie

-t-e, mal-heureux jour Que je suis-je sans vi-e ou  
 He-be la nourit à part; Et sa bouche, quand j'y touche, me par-

Sans a-mour!  
 fu-me de nec-tar.

*Amoroso*

*C'est une larme qui sert d'accent à la douleur*

*C'est une larme qui peint l'ivresse du bonheur par une*

*larme les secrets du cœur sont trahis l'amour se venge du mé-*

*-pris par une lar - - - me*

*pour la fin*

*C'est une larme*  
*qui vient réclamer la pitié*  
*Couchante larme*  
*S'unit aux pleurs de l'amitié*  
*par une larme*  
*L'amour explique son tourment*  
*Et le regard du sentiment*  
*Seche une larme*

*C'est une larme*  
*que l'on accorde au souvenir*  
*par une larme*  
*de guerrier se laisse attendrir*  
*Rien qu'une larme*  
*Dit qu'on est payé de retour*  
*Combien d'éloquence et d'amour*  
*Dans une larme*

# Appollon sous les murs de Troie

*Andante*

En bellis sea ce  
 bords trans-quil-le croi-sez rem-parts ma-jeu-tueux  
 murs nais-sans pro-te-ger fa--si-lo d'un peuple aimable et vertueuse, tou-di-  
 -ci le trouble et la crainte que le paisible voyageur ne quitte jamais cette en-  
 -cein-te sans a--voir trou-ve le bonheur sans avon-ten-  
 -ver le bon-heur

Que dans ces ports l'heureux navire,  
 Vienne chercher la sûreté,  
 Là regneront le doux Zéphyre,  
 Le calme et l'hospitalité,  
 Là les fiers habitants de l'onde  
 Fieront après de longs travaux  
 Echanger les trésors des mœurs  
 Pour l'amitié, pour le repos.

Sur cette enceinte faible encore  
 Un jour en portant vos regards,  
 Vous direz tout ce que j'adore  
 Et enfermés dans ces remparts  
 Portes future garde légère  
 Ferme aux cœurs froids, dur et jaloux,  
 Ouvrez vous, à la voix d'un père,  
 D'un fils, d'un amant, d'un époux.

Rallouviens-toi, Dieu de la fumée,  
 Que l'enfer regne en ce séjour,  
 Sur ces bords étroits ton tonnerre  
 Avant de paraître à la cour,  
 Et si le prince de Lythure  
 Ote le sabbat d'un jour,  
 Épargne en faveur de la mère  
 Ces murs protégés par l'amour.

Le mariage est un lien charmant  
 Lors que l'on aime avec ten-  
 -dres - se ce n'est jamais qu'un la jeunesse qu'on peut ai-  
 -mer bien ten-dre-  
 ment qu'on peut aimer bien tendrement  
 est un gentil pèlerinage que l'on entreprend de ma-  
 -tiè peine plaisir tout se partage peine plaisir tout se parta-  
 -ge l'a-  
 -mour l'estime et l'amitié sont les compagnons du voya-  
 -ge l'amour l'estime et l'ami-  
 -tiè sont les compagnons du voyage - ge sont les compagnons du voyage - ge

Si par malheur chez les Epoux  
 On voit naître l'indifference,  
 Si la triste et froide inconstance  
 Succède à leurs transports si doux, (bi)  
 Plus n'est gentil pèlerinage  
 Qu'on feisoit gaîment de moitié:  
 Mais si l'amour devient volage, (bi)  
 Qu'il y ait moins l'estime et l'amitié }  
 Restent compagnons du voyage } (bi)

Quand chez moi j'ai pris ces enfans,  
 M'immoler desint nécessaire;  
 J'avois juré d'être leur père;  
 J'ai dû remplir tous mes sermens (bi)  
 Dans mon triste pèlerinage,  
 Privé d'une tendre moitié,  
 Je bénis encor mon partage, (bi)  
 Si leur amour, leur amitié }  
 Sont mes compagnons des voyages } (bi)

gentil bosquet dont le jeune feuilla - ge a des attrait pour un  
 coeur malheu - reux dois atten - dre a mes chants douloureux  
 Je viens i - ci me plaindre a ton om - bra - ge gentil bosquet dont le  
 jeune feuilla - ge a des attrait pour un coeur malheu - reux

2<sup>m</sup>

Lorsqu'eloigné de celle qui m'engage  
 triste et vaine je porte ici mes pas  
 Hélas me dis je elle ne viendra pas  
 auprès de moi s'apoir a ton ombrage  
 lorsqu'eloigné de celle qui m'engage  
 triste et vaine je porte ici mes pas

Si ma florine un jour devient volage  
 si d'être aimé je perds jamais l'espoir  
 gentil bosquet je viendrai te revoir  
 tu m'attendras gemir a ton ombrage  
 Si ma florine un jour devient volage  
 si d'être aimé je perds jamais l'espoir

*toi qui de ma triste existence* *toujours partagerais les soucis* *J'ai sou-*  
*vent a ta cons-tan-ce des jours serins de douces nuits* *mais a la fortune-ense-*  
*mi-o* *il faut ceder jusqu'au tre-pas* *adieu Julie adieu ma-*  
*mi e* *je vais fuir je vais fuir en d'autres climats je vais fuir je vais*  
*fuir en d'autres climats*

<p>1                  Je ne crains pas que dans ma fuite                  Je prise un instant l'oublier                  Peine regrette d'un ma suite                  En image mon bonheur                  Oientot les echos d'Jbeu                  Pourront transcrire mes desirs                  Et les zephyrs a mon amoi                  Y prendront echanges nos soupis</p>	<p>2                  Par pitie souffre mon delire                  Mon coeur est prompt a s'abonner                  Si pour toi seule je respire                  Pourrais te cesser de m'aimer                  En partant je le fais un gage                  De notre foi de nos amours                  Puis que ma fille est mon image                  Tu pourras me voir tous les jours</p>	<p>3                  Tendre arbrisseau que j'ai vu naître                  Si le zephyr le fait courber                  Sous l'aquilon tu dois peit être                  Hélas! tu rompra et succomber                  Mon enfant ceus de ta mere                  De chaque jour les sens nouveau                  De ceux de ton malheureux pere                  Ne quittera pas ton Ouceau</p>	<p>4                  Ah! si du destin immuable                  Je prunis toute la rigueur                  Et que la Parque immorale                  Sous peu me rait a ton coeur                  Julie a elle-même si chere                  Prodiguât ses larmes ha main                  Chaque jour l'ombro de son pere                  Et dansa souvies a son beccau</p>
---	--	--	--

- vec Vallou - et - te - le - Ge - re Souvent je vois l'aube du jour Et  
 lorsque son ro - so - li - tai - re po - te au ciel des frisons d'a - mour j'apper -  
 - çois le ten - dre feu - la - ge ver - sur le jeune églan - tier Tan -  
 - dis que dans les champs la fleur sau - va - ge o - rne le du - vet printanier.

Bientôt l'horizon se décore  
 Des feux de son rois radieux :  
 Et déjà les pleurs de l'aurore  
 En perles brillent à mes yeux.  
 Le laboureur à sa charrue  
 En sifflant conduit ses chevaux :  
 Et le pâleur observant la nue,  
 Chante et recueille les échos.

Dans le mois que parfume Noie,  
 L'aube-épine étalant sa fleur,  
 A travers cent rai de la colere,  
 Et lui garantit la fraîcheur.  
 Mais à la charmante églantine,  
 Qu'aux bois l'art ravisseur,  
 Cou - rade : On brise son épine  
 Pour respirer sa douce odeur.

4.  
 Agnès, de la rose sauvage,  
 Dont l'éclat charma le regard,  
 La nature fit ton image ;  
 Puisque tu, sans plaire sans art.  
 Près des champs tu naquis comme elle,  
 A l'abri d'un art corupteur :  
 C'est par tes graces qu'elle est belle,  
 Son incarnat peint la

Li-se, pour  
 Vous plai-ner vous de mon hu-meur vo-la  
 Ce De tous les  
 plai-sirs le moins doux Et ce lui d'être la  
 Ce Vous le sa  
 -vez, le tems à La-mour ja-dis a-voit donné ses ai  
 les Et si par  
 fois il est fi-del-le, C'est pour un jour, C'est pour un jour

Lite, je crus en Vous aimant  
 Vous fixer pour la vie :  
 Mais Vous trahîtes votre amant  
 Et son cœur Vous publia.  
 Lorsque je Vous fuis sans retour,  
 C'est Vous que je prens pour modèle ;  
 Lite, Vous me fûtes fidèle  
 Pas même un jour. (bi)

Le papillon dans nos bosquets,  
 Par son doux badinage,  
 Prouve que le bonheur jamais  
 Ne suit l'herosage.  
 Je veux, l'imitant à mon tour,  
 J'ai le prendre pour modèle :  
 Et si par fois je suis fidèle,  
 C'est pour un jour. (bi)



L'amour charmait ma vie et l'amour fait mon bonheur je pleidais a d'il - vi - e et j'ai perdu son coeur Fe - li - ci - te pas se - - e qui ne peut re - - nir tout - ment ma pen - se - - e que n'ai junte pen - dant per - du le sou - ve - - nir per du la sou - ve - - nir

2<sup>e</sup>. C.  
 Voyez cette eau si belle,  
 Couler dans ce berceau:  
 Autrefois l'infidelle  
 Venoit à ce ruisseau.  
 Felicité &c.

4<sup>e</sup>. C.  
 Les pas dans le buccage  
 Quand le vent se faisoit,  
 Agitaient le feuillage:  
 Et mon cœur palpitait.  
 Felicité &c.

3<sup>e</sup>. C.  
 C'estail dans ce lieu sombre,  
 Le soir des jours d'éte:  
 Qu'amour allait dans l'ombre  
 Attendre la Beauté  
 Felicité &c.

5<sup>e</sup>. C.  
 Vers ce lieu que j'adore,  
 Portant toujours mes pas,  
 J'y viens l'attendre encore,  
 Mais elle n'y vient pas.  
 Felicité &c.

6<sup>e</sup>. C.  
 Ruisseau si dans ta course  
 Tu peux la rencontrer;  
 Dis que près de ta source,  
 Tu n'as vu la pleurer.  
 Felicité &c.

Chant

Guitare

Tour-nez, tour-nez cher

belle! doux yeux toi dans yeux moi

Doux yeux toi dans yeux moi;

mi-

-rez amant. si - de - le qui ga-gnez mille pour toi: quand bouche à toi sourit, tout

corps moi tressaillit: Mais si pe-tit- ni - a - ge trou-bler genti mi - na - ge Cœur moi man-

-guer cou-ra-ge, Et loin de toi va Souf-fri: Et puis, et puis, puis

Sen-ti moi Sen - ti si mou - ri:

Quand toi courir montagne  
 Moi courir après toi  
 Pour trapper petit compagne  
 qui gagner l'amour moi  
 quand si va fatigué  
 Sur cœur moi se parte  
 Alors petit voyage  
 Vini doubler courage  
 prend d'yeux baisser pour gage  
 tout bonheur moi sentie  
 Et puis  
 Dans plaisir moi bientôt va mourir.

3e C.

Tu gagné deux langage  
 J'ami toi connaissant  
 Pour trapper fill qui sage  
 Gagner fait deux sermens  
 Quand bouche à yeux souri  
 Cœur yeux s'anger trahi  
 Si moi baie toi tendresse  
 Tu va changer main tresse  
 Moi languir dans tristesse  
 Et toi toi va souffrir  
 Et puis, et puis  
 Dans chagrin moi bientôt va mourir.

*2*  
4 *l'arghetto*

Tu m'as quitté tranquille indifférence

malgré moi c'est en fait le bonheur

pour adoucir les peines de mon cœur

viens avec moi séduisant et espérant

ce

pour la fin

<p><i>2</i></p> <p>parmi ces bois azile du silence          Seul je m'égare en songeant à Clara          Peut être un jour elle me cherchera          De ce bonheur je n'ai que l'espérance</p>	<p><i>2</i></p> <p>Vierge je la vois comme mon cœur s'élançe          Elle est pensive et ses yeux sont distraits          Mais elle fuit et me laisse au regrets          Je n'ai donc fait que t'en voir l'espérance</p>
---	--

*4*

Echo plaintif qui redit ma souffrance  
 Si tu l'entends soupner en ces lieux  
 D'erober lui ses secrets amoureux  
 Ils me rendront peut être l'espérance

36) *Plaigniez un veillard e-per du que le chagrin*  
*vous de votre porte eten du il gémit des l'au-*  
*de bras inflexi- ble du tems vers sa*  
*tom-be l'en-trai ne et ses vieux membre chance-*  
*lous se sou-tienant a pei ne*

<p>2</p> <p>Etiez dans mes yeux obscurcis,          Mes tristesses destinées,          Comptez par mes cheveux blanchis;          Mes nombreuses années.          Je ne puis point sçavoir de grands maux,          Et d'obtenir ma souffrance,          Estroit, ces rides, ces lambeaux,          Voilà mon éloquence.</p> <p>3<sup>e</sup> C.</p> <p>Etus qui redaignes mes chagrins          Vous que le luxe enerve          Riches, vous savez les destins;          Que le ciel vous réserve.          Jadis j'ai goûté d'heureux jours          J'étais libre et tranquille          Et me voilà seul sans secours          Sanguissant et débile.</p>	<p>4</p> <p>Ah! si vous saviez les malheurs          Que souffrent ma misère          La pitié forcerait des pleurs          De l'ciel le plus sévère.          Mais mes peines viennent du ciel          Je souffre sous murmure          Et j'adore l'ordre éternel;          Dans les maux que j'endure.</p> <p>5<sup>e</sup> C.</p> <p>je cultivais avec gaieté          Un modeste héritage          Aïdance, plaisir et santé          Étaient la mienne partage          Je saluais l'aube du jour;          Au sommet des montagnes          Et ma voix charma à tantôt          Les Echos des Campagnes.</p>	<p>6</p> <p>La grêle hélas! frappa mes vices,          Et de vastes la terre          Et dans nos hameaux de solés          Un roi porta la guerre.          La guerre m'accabla d'impôts,          Je ne pus satisfaire          Des soldats prirent m'estrouperance          Brulerent ma chaumière.</p> <p>7<sup>e</sup> C.</p> <p>il restait encore à mon cœur,          Une aimable famille          Pour ami j'eus un grand seigneur,          Qui m'enleva ma fille          Tu mourus alors de douleur          O ma moitié chérie          Et Dieu me laissa le malheur          En me laissant la vie.</p>
--	---	--

premier jour moi voir li ce q' moi sen-ti n'a pa petit  
 chose premier jour moi voir li ca q' moi sen-  
 tu rien trop grand plaisir couleur li  
 ca couleur rien chose si moi fou, ca ti que la caude zi  
 zi humeur bien doux mais cet coeur cailloux l'y caché la  
 - sous

moi las di tant souffri,  
 moi dé moult,  
 ziti trop cruelle,  
 moi las di tant souffri,  
 moi dé moult,  
 pour mal moi fini,  
 moi beau dire à ti moi fidèle,  
 beau jurer moi traher li belle,  
 li di moi qu'a menti,  
 absia, haut moussi,  
 pour mal moi fini!

pour moi ziti, l'en dire,  
 quand toi vini,  
 Sais moi y'un promesse,  
 d'aimer moi tendrement,  
 abs rien que l'en peu, moi tu si content  
 moi blanchi comme y'un cassave,  
 moi semblé y'un vieux paoureux d'abs,  
 ziti pour save amour,  
 mais comait esaxmer,  
 coeur tout deabsure!

Avec les jeux dans le villa - ge quand le printems fut de re -  
 Je me pri sais mais le tendre homma ge de tous les bergers d'alon -  
 mais l'été me rend moins saug - ge et je me demande mon  
 Ce qui monsta - - me d'avan ta - - ge de la sai - son ou de l'a -  
 de la sai - son ou de l'a mour

<p>2</p> <p>Tandis que je me mets en nage      En travaillant dans ce séjour      mon coeur vole a l'autre rivage      chez Guillot qui me fait la cour      mais ce qui m'ôte le courage      c'est que sur le declin du jour      Je vois la fin de mon ouvrage      Sans voir la fin de mon amour</p>	<p>3</p> <p>A porter dans un seul voyage      Que ce panier me semble lourd      Du moins s'il passait un nuage      Le trajet semblerait plus court      Sous ces arbre du voisinage      Evitons la chaleur du jour      Mais hélas il n'est point d'ombrage      Qui mette a l'abri de l'amour</p>
--	---

*Andantino*

et peine encor dans son printemps  
 -le fuit la ten-dresse Les plus déli-cats sentimens allar-ment sa jeu-nes-  
 -se L'amour, dit-elle est le poi-son des beaux jours de la vi-e c'est le tom-  
 beau de la raison et le trône de la fo-li-e et le trô-ne de la fo-  
 -li-e

Reviens, Egle, de ton erreur,  
 Crois moi, c'est le plus sage.  
 L'amour est l'almant des cœurs  
 De filles de ton âge.  
 Nature qui de te forme  
 N'a plus d'oues affaires,  
 Te pourroit d'un cœur pour aimer  
 Plus que des traits pour plaire.

L'amant ainsi que le guerrier  
 Trouveroit peu de charmes  
 Et cueillir myrtes et lauriers  
 Sans peine et sans alarmes.  
 C'est dans le creux et du malheur  
 Que l'ame est épurée.  
 D'amour on sent mieux la douceur,  
 Quand la peine la précédée.

Profite, Egle, pour faire un choix  
 Des princes de ton âge.  
 D'amour on peut savoir les loix  
 Sans cesser d'être sage  
 Je sais qu'il est plus d'un moment  
 Où la raison s'oublie :  
 Mais l'ivresse du sentiment  
 N'est point du tout une folie.

10

So si venis le deux printems allons danser sous la coudrette  
 la nature a marqué ce tems pour quel plaisir n'attends-tu  
 ah! craignons de perdre un seul  
 jour de la belle saison d'a-  
 mour de la belle saison d'a-  
 mour de la belle saison d'a-  
 mour

2  
 De l'eau qui court sur ces cailloux  
 D'agréable et tendre murmure  
 De bruit si léger et si doux  
 Du zéphire et de la verdure  
 Dont j'ai craigné de perdre un jour  
 De la belle saison d'amour

3  
 De pison dans ces bouquetiers  
 Sur cet ormeau la Tourterelle  
 D'abeille au milieu des airs  
 De grillon sous l'herbe nouvelle  
 Dont j'ai craigné de perdre un jour  
 De la belle saison d'amour

4  
 Hélas hélas ce beaux printems  
 Qui quelque jour a peine dure  
 Ne revient point pour les amans  
 Comme il revient pour la nature  
 Craignons craignons de perdre un jour  
 De la belle saison d'amour



Handwritten musical notation for the first system, featuring a vocal line with a treble clef and a piano accompaniment with a grand staff (treble and bass clefs). The key signature has two sharps (F# and C#), and the time signature is 6/8.

Handwritten musical notation for the second system, continuing the vocal and piano parts.

Demi-Dieu que la terreur encense arbitres du sort des mortels par la ver-

Handwritten musical notation for the third system, including the vocal line and piano accompaniment.

tu par la clémence Sa-chez mériter des au-tels

Handwritten musical notation for the fourth system, including the vocal line and piano accompaniment.

soyez géné-reuse pour vous même le bien-

Handwritten musical notation for the fifth system, including the vocal line and piano accompaniment.

fait tôt ou tard pro-fite au bien-fai-teur aimez aimez afin que l'on vous

Handwritten musical notation for the sixth system, including the vocal line and piano accompaniment.

aime c'est tout le secret du bonheur c'est tout le secret le se-cret du bon-

Handwritten musical notation for the seventh system, including the vocal line and piano accompaniment.

Handwritten musical notation for the eighth system, including the vocal line and piano accompaniment.

heur

Handwritten musical notation for the ninth system, including the vocal line and piano accompaniment.

Du pardon de la flétrissure  
 Redoutez les cruels effets  
 Par elle la gloire flétrissure  
 Change les Lauriers en cyprès

Que ces mots bonheur et justice  
 Soient tracés sur vos étendards  
 Que votre trône s'embellisse  
 Par les talents par les beaux arts

Que j'sis content que bonn' nouvelle j'os l'apprendre a tout le hamiau  
 ben q'j'en podrons la ravel le Ah! j'ai retrouv' mien courtrau  
 -tent ah! ah! ah! que j'sis con- tent  
 Ah! qu'en bonheur qu'en bi' moment Ah! pour moi qu'en sa joye-  
 que j'sis joyeux q'j'oti content j'en mourrai de contentement L'aut' jour au biau milieu d'la  
 ville se moquait d'moi par que j'pleurais mais maintenant que j'su hanquille tant je li dirais  
 comme un bat comme un fleuve sans se l'ed de que j'sis etc

depuis deux mois d'avisins d'humour  
 je ne pensais qu'a nos malheurs  
 Mais a present qu'ja du bonheur  
 Ce ma femme du b'au dans l'oeur  
 Je puis q'mon content' estait p'bu  
 En m'aurait coupé l'appetit qu'on  
 et la maison j'van vas couran  
 Ah! qu'en grands yeux qui vont au vier  
 Papa m'embrasse vont j'Devont  
 Com' b'ia franchette au d'plaisir  
 Et en que j'li dirai ma franchette vois comme c'est heureux qui n'est  
 pas a b'le i s'ja qu'la femme de m'ins' m'ins' etc

Chants *Andante*

Guitare

Tant doux plai-

-sirs que j'ai per- = -dits, Depuis qu'il fut loin de sa

mi - e hi lae! Ne re - ve nez plus

Dieu charme de ma vi - e. Adieu le char-

me de ma vi - e.

2<sup>e</sup> Couplet

Son bonheur étoit de m'aimer  
 Il portoit le nom de sa mie;  
 Mais une autre à pu l'enflamer,  
 Adieu le charme de ma vie.

3<sup>e</sup> Couplet

Soit de lui ces bosquets charmans,  
 Et cette Grôte tant chérie,  
 Temoins des plus tendres sermens;  
 Le Serant des pleurs de sa mie.

4<sup>e</sup> Couplet

Et toi Sîdole de mon Cœur,  
 Reviens près de ta douce amie,  
 Reviens m'apporter le bonheur;  
 Rends moi le charme de ma vie

*Andantino molto*

*Chants* *Guitare*

A-dieu plai-sir d'a-mour; A-dieu tant dou-ces  
 lar-mes, de-li-re plain de char-mes je vous suis pour tou-jours. A-dieu plai-sir d'a-  
 -mour A-dieu tant dou-ces Lar-mes, De-li-re plain de char-mes je vous  
 suis pour tou-jours. De-li-re plain de char-mes je vous  
 suis pour tou-jours.

*Allegretto*

Je ché-ris mon in-de-pen-  
 -dan- -ce des gra-ces bra-vant les at-trait je m'a-bran-  
 -don-ne de-sor-mais la pai-sible in-di-se-

*Al Tempo*

45

te

A - dieu plai - sir, D'A - mour A - dieu tant, Dou - ces

lar - mes Dé - li - re, plain de char - mes je vous

fuis pour tou - jours A - dieu plai - sir, D'A - mour

2.<sup>e</sup> C.

Je n'irai plus conter ma peine  
Aux Echos toujours indiscrets  
Ni graver dans tous les bois quets  
Le cliiffe de mon inhumaine

Adieu &c.

3.<sup>e</sup> C.

Sans que jamais je vous arrose  
Belles fleurs vous pouvez mourir  
Laquelle voudrais je cueillir  
Quand je ne puis toucher la rose?

Adieu &c.

Chant, 2/4

Guitare

Chant

De l'Amour la rose est li- ma- ge tous

deux ont la mê- me frai- cheur. Tous deux ni- quent. C'est leur u- sa- ge; la rose au

doigt l'Amour au Cœur. La rose au doigt l'Amour au Cœur.

Dès qu'on voit naître amour et Ro- se il faut promptement les Sai-

-sir, à peine é- clos à peine é- clo- se Amour et rose Amour et

ro- se vont mou- rir, Amour et ro- se vont mourir

Romance de Joseph

Handwritten musical score for 'Romance de Joseph'. The score is written on six systems of staves. Each system consists of a vocal line (treble clef) and a piano accompaniment line (bass clef). The music is in G major (one sharp) and 8/8 time. The lyrics are written below the vocal line. The score ends with a double bar line and repeat signs.

Lyrics:

Apr. Lorsque la mort trop cruel - le en -  
 -leva ce fils bien ai - me, Jacob dans sa douleur mortel - le vit son triste  
 cœur consu - me. Et fin de consoler mon pè - re, on m'of - fut un  
 jour à ses yeux Et Jacob dans mes traits heureux crut revoir les traits de mon frè -  
 - re, crut revoir les traits de mon frè - re.

Dans les beaux jours de mon enfance  
 Ce bon père m'accompagnoit !  
 Et de sa tendre bienveillance,  
 Comme Joseph je fus l'objet !  
 Si sa tendresse me fut chère,  
 Et mon tour je suis son appui !  
 Et je puis lui rendre aujourd'hui,  
 Le cœur et l'amour de mon frère. (bis)

J'ai su de ma famille entière  
 Ce que de Joseph on disoit :  
 Il étoit pieux et sincère ;  
 Aussi tout le monde l'aimoit.  
 Moi, pour consoler mon vieux père,  
 Pour qu'il me cherisse encor plus,  
 Je acquies les vertus  
 Qu'il regrette encor dans mon frère. (bis)

Romance de Ariodant

46 *Andante poco allegretto*

Chant: *Femme sensible entends tu le ra-ma-ge,*

Guitare: *De ces oiseaux qui cé-le-brent leurs feux, ils sont re-*

*-dire à l'é-cho du vi-ra-ge; Le printemps fuit ha-t-on nous d'être heu-*

*-reux, le printemps fuit ha-t-on nous d'être heureux.*

2<sup>ème</sup> Couplets

*Vois-tu ces fleurs ces fleurs qui d'un doux*

*-phire, na-car-ressant de son souffle amoureux En se la nant Et les*

*semblent te di-re; L'hiver accourt ha-tez-vous d'être heureux, L'hi-ver ac-*

*-cours ha-tez-vous d'être heureux.*



3<sup>e</sup> Couplets

Chants

Guitare

Mo-mous char-mans Da-

-mour Et de ten-dres de Comme an

-clair nous sui-ent à mes yeux

Et tous les jours perdus dans la tris-tes-

nous sont comp-tes com-me des jours heu-

-reux nous sont comp-tes com-me des

jours heu-reux

Je bien ai = = mer ô  
 ma chere zé = li = e, Et pour toujours le char = me de mon  
 Cœur Et de sor = mais tout = m'at tache à la vi = e; Si mon a  
 = mour Suf = fits à ton bon = heur

3<sup>e</sup> Couplets

Pour appaiser le feu qui me devore,  
 Ce feu divin qui va me consumer  
 Ô ma Zélie! à l'illuminé qui t'adore  
 Donne un regard, un soupir, un baiser.

3<sup>e</sup> Couplets

Va ne crains pas d'abandonner ton âme  
 Au sentiment que je veux t'inspirer  
 Rien ne plaît tant qu'une amoureuse flâme  
 Rien n'est plus doux que le plaisir D'aimer.

moderato

51

Gloquets enchanteurs ou ma belle -  
 le jur-ra de m'aimer - constamment ma belle a rompu -  
 son serment vous n'avez pas change' comme - les memes  
 fleurs naissent toujours sous votre epaule et sous ombre  
 plus le ge-re que le feuillage ma Chemi-re a change d'a -  
 mour ma Chemi-re ma Chemire a change d'a -  
 mour  
 ge' d'amour

oideaux vous n'avez qu'un langage  
 pour vous exprimer votre ardeur  
 ma Chemine aussi n'a qu'un coeur  
 mais a coeur a double langage  
 Tu pourrais lentement ton coeur  
 chasser fidèle a ton visage  
 mais belle encor que d'olège  
 ma Chemine a change d'amour

C'est est stable dans la nature  
 Rien n'est sujet au changement  
 ma Chemine en fait l'ornement  
 Pourquoi seule est elle perjure ?  
 Ils sont dans Paris mes beaux jours  
 ma Chemine a change leur chemin  
 Amour change toi donc en haine  
 ma Chemine a change d'amour

allegretto

dans une prairie a Cythere l'espiogle et main cupi-  
 don un jour ne sachant trop que faire l'amante a prendra le papil-  
 lon de grace epargne un miserable l'ecria l'insede et tray-  
 file de Venus pour ton semblable tu dois montrer quelque pi-  
 tie tu dois montrer quelque pitie tu dois montrer quelque pitie

Comme toi je porte des ailes  
 Voltiger est ma douce loi  
 Je cueille les fleurs nouvelle  
 mais je suis moins leger que toi  
 Cupidon avec assurance  
 lui soutient qu'il est dans l'erreur  
 Phémis apporte l'abalance  
 ou se place chaque plaideur

Entre vous peu de difference  
 Est Phémis l'airant le beau  
 Qui je le gagerais d'astance  
 Vous serez au même niveau  
 Cupitot l'eprouve commence  
 Et l'amour fut, le croira ton?  
 Jugé dans la juste balance  
 Plus leger que le papillon

Je me croyais seul au boilage j'y verrais au mal qu'on m'a fait E -  
 - glé que j'adore en secret y dormait sous un gerfouille ge  
 tendre zephyr a travers des lilas car - res - sait ses lèvres yes -  
 - muelles et d'autres plus secrets appas elle fuira si tu l'éveille  
 Doux zephyr ne l'éveille pas doux zephyr ne l'éveille pas

2

L'air était brulant au boilage  
 Elle avait découvert son sein  
 Je l'admirai lorsque soudain  
 Je vis un papillon volage  
 Je voulus l'éloigner hélas  
 Un doux soupir de ma bergere  
 Vint me dérober tant d'appas  
 Quand Egle dort sur la fougere  
 Papillons n'y cogitez pas

3

D'où beaux une troupe légère  
 S'écartant les bois d'alentours  
 Accourut troubles a son tour  
 De doux sommeil de ma bergere  
 Si je dois voir sous ces lilas  
 Tous les êtres portant des ailes  
 Viens y prendre aussi les ebats  
 Amour vainqueur des plus cruelles  
 Et réveille Egle dans mes bras

Andante

Laisse moi ta dire je t'ai me  
 toi que je n'ai mesmes l'a - veu de m'attendre extreme n'a  
 rien qui doive t'allarmer. Si lorsque l'amour pour inspire on ne  
 peut sans bleher la pudeur es pri - mes sa brulante ardeur faut donc ai -  
 -mer et sans le dire? fait donc ai - mes et sans le dire - re?

2  
 Laisse moi faible interprète  
 De ceux que charmes ta beauté  
 Chantes en toi grace parfaite  
 Calente candeur simplicité  
 To le sais ô ma seule amie  
 Pour toi l'éloge est un tourment  
 Mais dans la bouche d'un amant  
 Peut-il bleher ta modestie

3  
 Dans tes regards laisse moi dire  
 De tondre avec d'un doux retour  
 Qui un mot un aimable sourire  
 Viennent encourager mon amour  
 Oui ce mot que ma voix implore  
 Va faire a jamais mon bonheur  
 Mais s'il détruit ma douce erreur  
 Ah! laisse moi douter encore



Finis

*allegretto*

pour mieux te prouver mon amour ô ma fi-delle a-  
 mi-e je voudrais même en ce jour donner jusqu'à ma  
 vie oui je voudrais ô ma fi-delle a-mi-e pour mieux te prouver mon amour  
 donner jusqu'à ma vie - e donner donner jusqu'à ma vie - e

Quand pour toi j'étais mûr mûr  
 dans ma douleur affreux  
 (bis) ce qui peut me coubles  
 c'est de te rendre heureuse  
 c'est de pouvoir te rendre heureuse

ne sachant pas quel sort m'attend  
 dans ce moment funeste  
 ô ma gulnave en te quittant  
 ton cœur au moins me reste  
 ton cœur au moins ton cœur me reste

C'e-tait l'hi-ver mi-nuit etait son- ne

trou-peau ber-gers tout dor-mait au vil-la-ge

di-se-re-vait a son jeune fian-ce do-

puis deux mois absent pour un voy-a-ge

Elle pleurnit d'un voile blanc couvert  
 Souvini vers elle un fantôme s'avance  
 Debout au pied de son lit entrouvert  
 Et tristement il la fixe en silence.

3<sup>e</sup> C.

« Ô Mon fiancé! mon Julien! Est-ce toi?  
 « Oui, lui dit-il; oui, fide, C'est moi même.  
 « Vies-tu, Julien, pour me donner ta foi?  
 « Julien revoit encor tout ce que j'aime.

4<sup>e</sup> C.

Le spectre alors s'éloigne de son lit  
 En relevant le long voile qu'il traîne.  
 « Fide, dit-il, suis moi; n'ôte le suite  
 Et tous les deux s'avancent vers la plaine.

5<sup>e</sup> C.

Un brouillard sombre obscurcissait les champs  
 La lune pâle etait dans les nuages  
 On n'entendait que le bruit des torrens  
 Et des Echos grondans sur les rivages.

Il se marchait surmontant sa frayeur  
 Quand tout à coup un noir frisson la glace  
 « Julien! Julien! arrêtons nous; j'ai peur.  
 « Fide, je suis avec toi; suis ma trace.

7<sup>e</sup> C.

« Mais où vas-tu? répond moi, dit Julien!  
 « Quel vêtement as-tu pris pour la fête? Le  
 Le spectre allait et ne répondait rien  
 Et seulement tournait parfois la tête.

8<sup>e</sup> C.

Ils vont ainsi par des prés, des sillons  
 Sur des forêts et de vastes campagnes  
 Ils vont plongeant dans le fond des vallons  
 Puis gravissant le penchant des montagnes.

9<sup>e</sup> C.

Un large enclos herissé de tombeaux  
 Suffre à leurs pas. Là sur un sable inculte  
 Des morts couverts de poudre et de lambeaux  
 Vont se heurtant dans un morne tumulte.



10<sup>e</sup>

Pale d'effroi, Lise s'arrête au seuil,  
 Mais qu'oi des morts percant la foule immense  
 Julien déjà se devote à son ciel.  
 Parmi les morts, ardante, elle s'élançe

11<sup>e</sup>

Il l'attendoit au bord d'un Solyterain  
 Par des détours errant dans les ténèbres  
 Dans un vieuc temple ils pénétrèrent enfin  
 Guidés de loin par des lampes funebres.

12<sup>e</sup>

« Ah! c'était donc pour éprouver mon cœur!  
 « Dieux! que je goûte une douce surprise!  
 « Allons Julien achève mon bonheur  
 « Vois-tu l'autel où tu vas fiancer Lise! »

Elle <sup>écoutait</sup> ~~dit~~ Julien silencieux  
 S'éloignait, d'elle. « Où vas-tu donc regarder.  
 « Voici l'autel me connois-tu ces lieux?  
 « Viens recevoir le don que je te garde.

14<sup>e</sup>

Mais vers la nef Julien marche à pas lents  
 Dans le milieu de l'enceinte deserte.  
 Elle le voit près d'un tas d'ossements  
 L'œil attaché sur une tombe ouverte.

15<sup>e</sup>

Il y descend, si couche esp sur le bord,  
 Il se soulève, et devillant sa tête  
 « Lise, tu vois, d Lise, je suis mort! »  
 Puis un instant sa voix sourde s'arrête.

16<sup>e</sup>

« Chargé des biens que je venais t'offrir  
 « Je touchais presqu'aux bornes du Village  
 « Le sort, disais-je, enfin va nous unir.  
 « La nuit me gaire au fond d'un bois sauvage.

17<sup>e</sup>

« Père de Coups par un lâche assassin  
 « En m'a donné cette retraite obscure  
 « Lise, tu sais de quel autre destin  
 « Ces lieux un jour nous offrirent l'augure.

18<sup>e</sup>

Ses bras tendus à ces mots Lise en pleurs  
 Se précipite à genoux sur la pierre,  
 « Lise, fais trêve à tes vives douleurs  
 « tout nœud pour nous est rompu sur la terre.

19<sup>e</sup>

« Non, non, Julien, Lise est toujours à toi,  
 « Si je te perds, que m'importe de vivre?  
 « Et pourquoi donc ai-je reçu ta foi?  
 « Voici ma main prend là, j'en irai suivre.

20<sup>e</sup>

Non, Lise, en paix foule icites beaux jours  
 « Attends qu'enfin le destin nous rassemble  
 « Les morts peut être ont aussi leurs amours  
 « n'est nous pour nous être à jamais ensemble.

21

« Mais entends-tu la voix qui de ces lieux  
 « Aux sombres bords, par tropis fois me rappelle?  
 « Lise reçois mes funèbres adieux  
 « Lise aime moi. Lise, sois moi fidèle »

22<sup>e</sup> C

La tombe alors se referme à grand bruit  
 Lise en sursauts se réveille, s'écrie  
 Le jour naissait, ce jour même elle apprit  
 Que son Amant avait perdu la vie.

Moi, t'oublier non, non, jamais,  
 Chez Alonzo, répond la belle :  
 Mort ou vivant je te promets  
 De te rester toujours fidelle.  
 Si j'étois payure à ma fois,  
 Que le jour de mon mariage,  
 A table assis auprès de moi,  
 Mes yeux voient ton image.

Que le fantôme d'Alonzo  
 Attire ses droits sur mogame.  
 Qu'il m'enraîne dans le tombeau  
 En criant: elle étoit ma femme!  
 Douce mort se sont écoulés...  
 Un baron de haute origine  
 Pas mille présents étalés  
 Demande la main d'imagine.

L'éclat du nom, et de bijoux  
 Éblouit la belle et l'enchanté:  
 Il est accépté pour époux.  
 La fête arrive: elle est brillante.  
 Joyeux festin, ça commence:  
 En chantant l'épouse nouvelle,  
 Chaque amy vient de se placer.  
 Un étranger est auprès d'elle.

Son air, son maintien, son aspect,  
 Et surtout sa taille imposante,  
 Semblent inspirer le respect,  
 Et je ne sais quelle épouvante.  
 Son casque la couvroit si bien  
 Que chacun en vain l'examine:  
 Immobile, il ne dit rien,  
 Mais il regardoit imagine.

Dans ton qui marque sa frayeur,  
 Et l'étranger elle s'adresse:  
 Donnez votre casque, seigneur,  
 Et partagez notre allégresse:  
 Le guerrier se rend à ses vœux:  
 O ciel! ô surprise effroyable!  
 Son casque ouvert à tous les yeux  
 Présente un spectre épouvantable.

Pâle et debout, L'affreux géant  
 Dit à la tremblante imagine:  
 Reconnois tu bien, maintenant  
 Alonzo mort en Palestine?  
 Un jour ta bouche lui jura  
 Qu'aucun amant tu serois rebelle:  
 Qu'il disoit: il me trouvera,  
 Mort ou vivant toujours fidelle.

Si j'étois payure à ma fois,  
 Que le jour de mon mariage,  
 A table assis auprès de moi,  
 Mes yeux voient ton image!  
 Voir le fantôme d'Alonzo:  
 Rendis-moi mes droits, je les réclame:  
 Suis-moi, je t'entraîne au tombeau...  
 Chevalier, elle étoit ma femme.

Il saute de ses bras hideux  
 Son infidelle qui l'implore...  
 Ils avoient disparu tous deux,  
 Et ses cris s'élevaient encore.  
 Le baron pleurant jours et nuits  
 Ne survécut point à sa perte:  
 Des châteaux nuls, n'ola depuis  
 Habités l'écartée desertes.

Andante grato

59

Chant

Guitare

Heu- re du Soir heure paisi-ble et Som-bre decends des airs sur ton  
 char ne-bu-leux e teins du jour le disque lu-mi-neux  
 Et verse nous les bienfaits de ton ombre, Pour qui d'absence à gé-  
 -mits tout le jour heure du du Soir est au- ro re d'Amour.  
 heu- re du Soir est au ro re d'Amour.

*Un poco più di moto*

vol.

2<sup>e</sup> C

3<sup>e</sup> C

Dès qu'entr'ouvrant la porte orientale  
 L'aube vermeille à rejouis les Cieux  
 De nos forêts l'hôte mélodieux  
 Vient saluer l'étoile matinale  
 Mais pour deux cœurs séparés tout le jour  
 heure du Soir est aurore d'Amour.

L'astre éclatant sur son trône de flamme  
 Des nuits en vain bannit l'obscurité  
 Quand sur le monde il répand sa clarté  
 L'ombre des nuits est encore dans mon ame  
 Pour un Amant qui languit tout le jour  
 heure du Soir est aurore d'Amour.

*Andante*

Dès qu'entr'ouvrant la porte orientale,  
 L'aube vermeille a réjoui les cieux  
 De nos forêts l'hôte mélodieux  
 Vient saluer l'étoile matinale;  
 Mais pour deux cœurs séparés tout le jour,  
 Heure du soir et aurore d'amour.

L'aube éclatant sur les ténèbres de flammes  
 Des nuits en vain bannit l'obscurité:  
 Quand sur le monde il répand sa clarté,  
 L'ombre des nuits est encor dans mon ame  
 Pour un amant qui languit tout le jour,  
 Heure du soir et aurore d'amour.

L'om du ha meau Jule un ma tin ge - mit  
 sait de la queus d'Alga - te il soupirant sur son des - tin et n'o -  
 sait le nomme in gra - te hélas dit il aux Echos ri - pi  
 ter ma douleur ex - trê - me et de mes maux de mes seinglets n'accuser -  
 pas celle que j'ai me pour la fin

2

J'ai vu ses yeux noyés de pleurs  
 Et son sein oppressé me dit  
 Pourquoi, sensible à tes douleurs  
 Ne puis-je adoucir ton martyre  
 Hélas la peine que mes maux  
 Font endurer à sa belle ame  
 Va croître à l'aspect du tombeau  
 Qui lui rappellera ma femme

3

Dieu si puissant Dieu des heureux  
 Ce n'est pour moi que je t'implore  
 Bientôt se fermeront mes yeux  
 Mais hélas pour celle que j'adore  
 Pour ce Harneau dont les plaisirs  
 De sa gaité étaient l'ouvrage  
 Pour toi même qui doit héris  
 Celle qui t'offre ton image

Allegro moderato

On trons dans le temple de Jhu - de se veuve m'eclairer sur mon

Sont ras - sure une amant - te ti - mi - de le

doute est pire que la mort que de fois dans ton trouble ex -

-tre - me tu mas promis de me che - riv

viens viens viens viens viens sur l'autel de l'amour

me - me vien ju - rer de ne pas men - dir

Souviens toi qu'ici l'on adore  
 Le Dieu qui regne sur les cœurs  
 Et que c'est ici qu'on imploro  
 Le Dieu qui punit les trompeurs  
 Qui a ta bouche ton cœur repoude  
 Souviens toi si tu veux changer  
 Que l'air le feu la terre et l'onde  
 Ont s'armerait pour me venger

Chant. *allegretto*

Guitare

Vous re- tra-  
 -cez tous les ap-pas, De cette Nymphe a-gi-le Dont Appol lon Suivait les  
 pas, Sans la rendre de-ci - le: Vous a-vez les traits aussi doux Et la  
 taille aussi belle Mais qu'il faudra nous plaindre tous Si  
 vous courez comme El - le Si vous courez comme

2<sup>e</sup> Couplet

De la même légèreté  
 Oubliez vous être sûre  
 Que le prix me soit présente  
 Je tente l'aventure.  
 L'amour; me rendra plus léger  
 J'en attends la victoire  
 Et si vous devez savoir  
 Je reviens à la gloire:

3<sup>e</sup> Couplet

Alors quand vous auriez le secours  
 Des antiques prestiges  
 Croyez moi n'ayez point recours  
 A de pareils prodiges.  
 Connaîtrez mieux tout le danger  
 D'une métamorphose  
 Vous ne pourrez jamais changer  
 Sans perdre quelque chose.

Guittare

Chant

Bosquet cheri tendre et discret a-zi le doux confident que cherche mon en dui, De liza-

-beth j'avais jusqu'aujourd'uy entrete-nu ton om bra ge tran quil - le je crus en-

-vain que ma bouche si d'elle, De son nom seul te par le rait tou jours. Apprends hé las mes nouvelles a-

-mours, Et ne re dis que le nom d'Isa - bel le apprend hé las mes nouvelles A mours,

Et ne re dis que le nom d'Isa - bel le Et ne re dis que le nom d'Isa - bel le

Pour la fin

Portrait charmant qui recut mon hommage  
 Delizabéth présent cher à jamais  
 Sa douce moi si malgré tes attraits  
 Au fond du cœur je porte une autre image  
 De ton trè pas quand j'appris la nouvelle  
 J'est serment de te garder ma foi  
 Mais pour n'ai mer jusqu'au tombeau que toi  
 Il eut fallut ne pas voir Isabelle.

Delizabéth ombre triste et sanglante  
 Que ma tendresse invoqua si longtemps  
 Tes cris plaintifs de mes yeux incensans  
 font un reproche à mon ame tremblante.  
 Si d'autres yeux me rendent infidèle  
 Ne crois jamais être loin de mon cœur  
 Tu resteras l'objet de ma douleur  
 Mais mon amour est tout pour Isabelle.



# God Save the King

1  
 God save great George our King,  
 Long live our noble King,  
 God save the King,  
 Send him Victories  
 Happy and glorious  
 Long to reign over us  
 God Save the King

2  
 O Lord our God arise,  
 Scatter his enemies,  
 And make them fall;  
 Confound their politics,  
 Frustrate their knavish tricks,  
 \* On thee our hearts we fix,  
 O save us all.

3  
 Thy choicest gifts in store,  
 On George be pleas'd to pour,  
 Long may he reign,  
 May he defend our laws,  
 And ever give us cause,  
 To sing with heart and voice  
 God Save the King.

\* On him our hopes we fix (Variante)

Où peut-on être mieux qu'en ta sainte cité? Où peut-on être mieux qu'en ta sainte cité? Où peut-on être mieux qu'en ta sainte cité? Où peut-on être mieux qu'en ta sainte cité?

Air de l'opéra de Götter

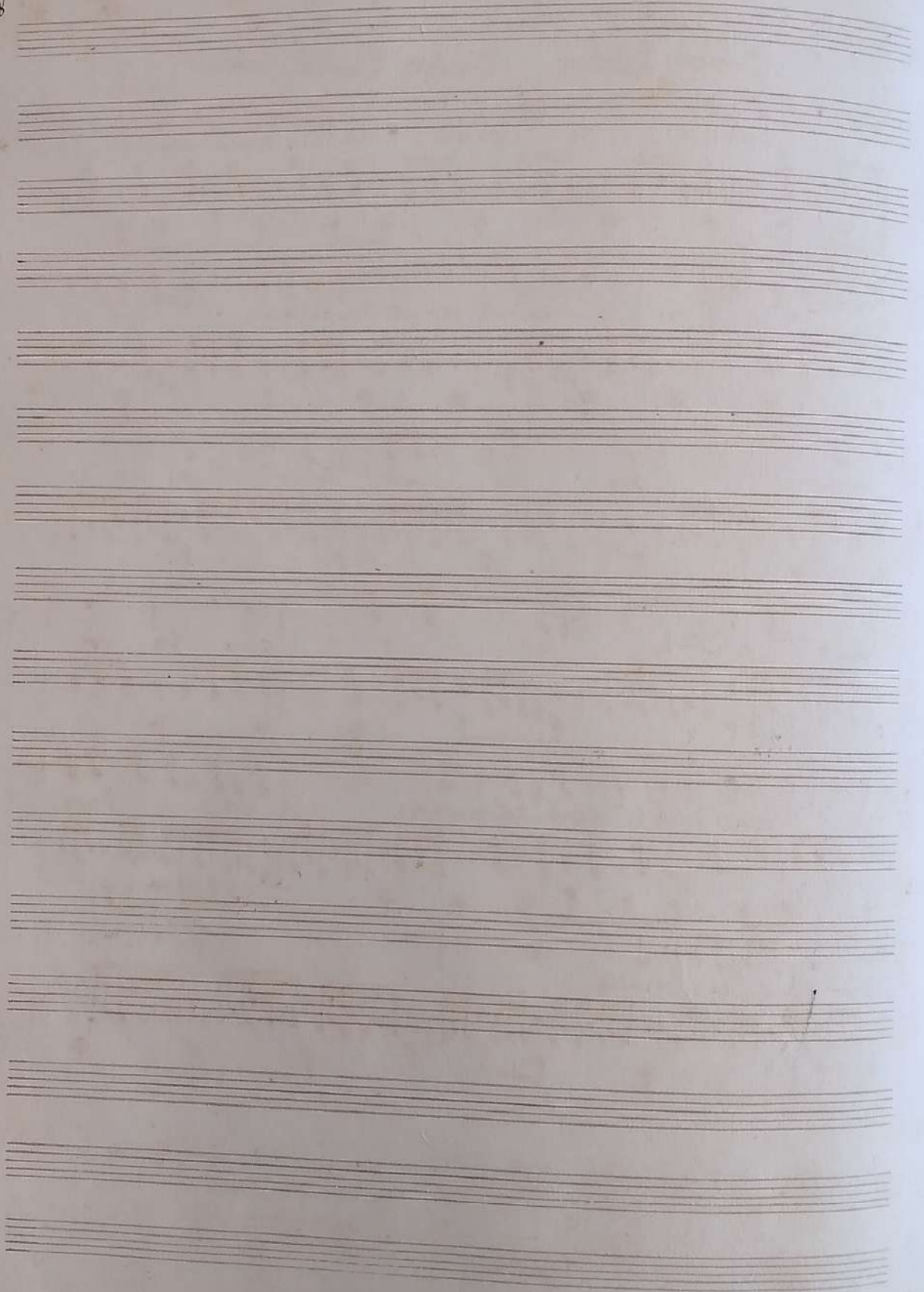
Air tiré de l'Opéra: La Maison isolée par Deshayes (r'actu)

Lors qu'on est si bien en sem-ble lors qu'on est si bien en sem-ble de vrais on ja mais se quit-  
 -ter, de vrai on ja mais se quit-ter? lors qu'on est si bien en sem-ble lors qu'on est si bien en  
 sem-ble de vrais on ja mais se quit-ter, de vrai on ja - mais se quit-ter, de vrai on ja  
 mais se quit-ter .

Air tiré de l'Opéra de Lucile par Grétry

où peut-on être mieux, où peut-on être mieux qu'au sein de sa fa-mi-llé  
 où peut-on être mieux où peut-on être mieux qu'au sein de sa fa-  
 mi-llé, tout est con-tent tout est con-tent le cœur les yeux le cœur les yeux Vi-  
 -vons ai-mons Vi-vons ai-mons Comme nos bons a-yeux, Vi-vons ai-mons Vi-  
 -vons ai-mons Comme nos bons a-yeux .

This image shows a page from a music manuscript book, numbered 67 in the top right corner. The page is filled with 15 horizontal musical staves, each consisting of five lines. The staves are arranged vertically and are completely blank, with no notes, clefs, or other musical markings. The paper is aged and slightly yellowed, and the right edge shows the binding of the book.



Dans l'a - - go d'ar tendre ami douce a  
 me ne fe - soient point de rivales ser -  
 mens on ai - mait bien on ai - -  
 mait pour la vi - - - e car la ver -  
 tu qui - dait le sen - ti - ment il est l'age  
 d'or des ar - mans :

L'amy n'a plus que de faibles Sagettes  
 S'il blesse, encor c'est pour quelques instans  
 L'un est leger les autres sont Coquettes  
 Et les ardeurs ne durent qu'un Printems  
 Il est passé l'âge d'or des Amants.

Si je pouvais ô la belle des belles  
 Te pénétrée des transports que je sens  
 Du fol amour, j'irois bruler ses piles  
 Et sous des fleurs cacher la faux du tems  
 On reverrait l'âge d'or des Amants.

oui ju lie en rom pant nos nocuds Je cede a l'ennui qui m'ac-  
 -ca - ble tu ne ces se point d'être ai ma ble mais j'ai cessé d'être amou-  
 -reux ta frai cheur n'est point effacé J'envis J'aurais arde attirés mais je lo-  
 -sue avec re - gret tu n'es plus tu n'es plus ma seule pen-  
 -se

2

C'est seule n'a plus ton mes coeurs  
 Ce n'est plus a toi que je songe  
 Souvent mon sommeil se prolonge  
 Sans te retracer a mes yeux  
 Le plaisir qui fut mon partage  
 Ne me semble plus le bonheur  
 Et quand je descends dans mon coeur  
 Je n'y trouve plus ton image

3

Je voudrais qu'un nouveau lieu  
 Prent l'engage et te plaise  
 Sans m'être resté nécessaire  
 Ton bonheur augmente le mien  
 Mais si tu ne peux le m'offrir  
 Cache moi du moins la douleur  
 Elle déchirerait mon coeur  
 Sans pouvoir jamais te le rendre

4

Pour que d'innocent le doux plaisir  
 fasse le charme de ta vie  
 Il faut avec philosophie  
 Le voir naitre et se finir  
 Je trouverais que c'est folie  
 Bête cachée mon changement  
 Et espant d'être ton amant  
 Je veux conserver mon amant

Pour se di-so de tendres a dieux quel  
 est l'a-zi le fa-vo-ra-ble peut on choi-sir de sau-ger  
 -ges un boe-gage est il prefe-rable est ce l'amour un bou-  
 -dour ga-lant que l'amour peut vers ser des lar-mes  
 Saule pleu-reur pour un amant ton ombrage Seul a des  
 char-mes ton ombrage Seul a des char-mes

C'est toujours au bord d'un ruisseau  
 Que se fait ta douce croquerie  
 Ton ruisseau ainsi qu'un eau  
 M'est l'ami d'amour pour mure  
 Dans tes ruisseaux Galucis  
 On voit l'image de la vie  
 Que de tourmens son annonce  
 A l'amant ton de son amie

Chere adele entends mes soupirs  
 C'est ici que l'amour t'appelle  
 Cepe de l'aindre mes desirs  
 Je n'en ai qu'un sois moi fidelle  
 Mes yeux troubles par la douleur  
 N'auront qu'une te chere  
 Viens - l'ombre d'un saule pleureur  
 Est propre a ton innocence

Je ne veis que presser ton coeur  
 De ma main timide et tremblante  
 Si palpito du vrai bonheur  
 J'aurai donc la preuve touchante  
 De saule alors alors doit s'égiter  
 Je pourrais craindre mon ruisseau  
 Helas il faudra te quitter  
 Par un excès de ma tendresse

## Andantino

Voici les  
lieux charmans ou mon amour se passait a contempler  
ceux tranquilles moments si doucement perdus  
que je l'aimais alors  
que je la trouvais bel le baron Coent sous soupi  
rea au nom de l'infirmité de la avec vous oublie que  
vous ne l'aimiez plus avec vous oublie que vous ne l'aimiez  
plus

C'est ici que souvent errant dans les prairie  
ma main des fleurs les plus jolies  
lui faisait des présents si tendrement reçus  
que je l'aimais alors ! que V. G.



Andante sostenuto

Je suis aimable mais trompeur tu rends mon infortune extrême faut-il resou-  
 cer au bon-heur de notre ami que pour soi-même Ah s'il existait dans ces lieux femme sen-  
 sible aimable et belle Quelle se présente a mon yeux mon coeur s'at-  
 tend ma voix l'appelle le ma voix l'appel - - -  
 -le

Comment avec un air si doux  
 Cache l'orgueil la perfidie  
 Le premier bien pour un epoux  
 Est la douceur la modestie  
 Ah s'il existait de

Andante

74

Je suis mo-deste et son mi-...so le monde me voit fort peu car je  
 suis toujours ob-...se...je dans un petit coin du feu ad-te  
 pla ce n'est pas belle mais pour moi tout parait bon voila pour  
 quoi l'on m'appelle la pe-ti-te cendril-...lon voila pour  
 quoi l'on m'appel-le la pe--ti--te cendril--lon

2

C'est en vain que je m'empresse,  
 Mon zèle est fort mal payé;  
 Et jamais on ne m'adrese  
 Un petit mot d'amitié.  
 Mais n'importe, on a beau faire  
 Je me tais et j'ai raison:  
 Dieu protégera, j'espère } bis.  
 La petite Cendrillon.

3

Mes sœurs, des soins du ménage  
 Ne s'occupent pas du tout:  
 C'est moi, qui fais tout l'ouvrage,  
 Et pourtant j'en viens à bout:  
 Attentive, obéissante,  
 Je sers toute la maison:  
 Et je suis votre servante, } bis.  
 La petite Cendrillon.

mal gré les soupirs d'un a-mant la cons-  
 -tance est une chi-mé-re Pour qui tenir de vains sermens lorsque tous  
 change sur la ter- re voyez les oiseaux amou-  
 -reux ils peuvent changer sans par-ju-re ô mes amis changeons comme  
 eux puisqu'ainsi le veut la natu- re

Justine m'a donné son cœur,  
 Mais j'ai juré de n'aimer qu'elle :  
 Voilà qu'un minois enchanteur  
 Tent me trôter dans la cervelle !  
 Dans constance hors de saison  
 Me piquera-t-elle ? Non, je jure :  
 Ce seroit choquer la raison,  
 Et contredire la nature.

Changeo de l'homme est le destin,  
 Cella est la Volonté suprême :  
 Son opinion du matin  
 Souvent le soir n'est plus la même.  
 Mais, diront nos Graves penseurs,  
 D'où peut venir, je vous capjure,  
 Ce goût du changement. Malheur,  
 C'est le secret de la nature.

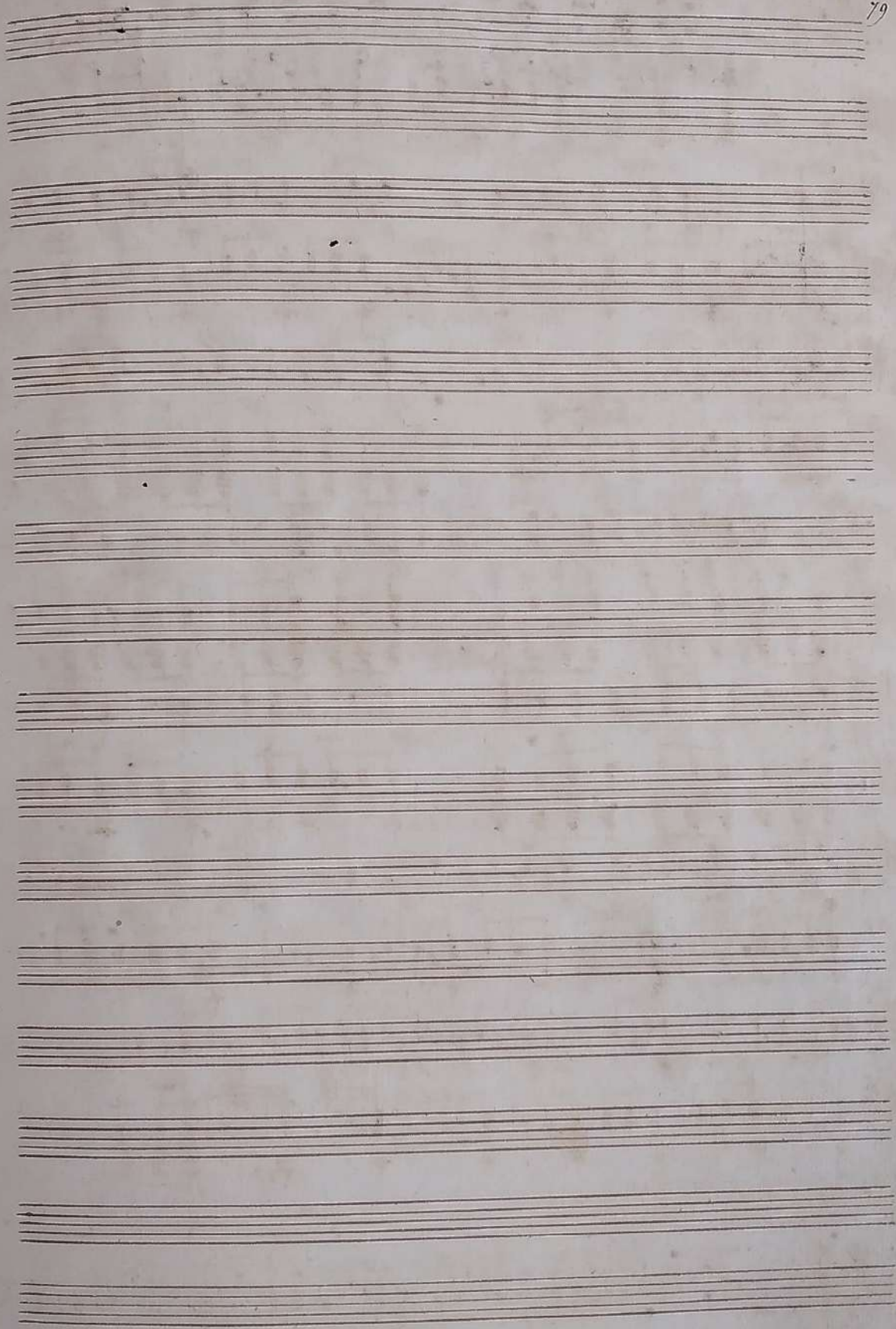
This image shows a page from an old music manuscript book, numbered 76. The page is filled with 18 horizontal musical staves, each consisting of five lines. The paper is aged and shows signs of wear, including some staining and foxing. The staves are arranged vertically down the page, with a small margin at the top left where the page number '76' is written. There is no musical notation or text on the page.

Le point du jour a nos bosquets  
 Rend toute leur pa-ru-re  
 flore est plus belle a son retour l'oi-  
 -seau re dit son chant d'amour tout celebre  
 dans la na-tu-re le point du  
 jour

2  
 Au point du jour desir plus sif  
 est toujours pret d'eclore  
 Jeune et sensible troubadour  
 quand vient la nuit chante l'amour  
 mais il chante bien mieux encore  
 Au point du jour

3  
 Le point du jour cause pas fois  
 cause douleur extreme  
 que l'espace des nuits est court  
 pour les bergers brulants d'amour  
 force de quitter ce qu'il aime  
 Au point du jour





*Moderato*

De t'ai merai tant que l'ombre fi-de-le suivra les pas Du  
 corps qui t'a produit tant qu'au printemps la soix de philo-mé-le fe-  
 -ra che- -rir le calme de la nuit j'et'aimerai tant que  
 l'herbe naissante fera bondir les té-mé-des agneaux  
 tant que des vents l'haleine ne caressan-ta agi-te-ra la sur-  
 -fa-ce des eaux agi-te-ra la sur-fa-ce des eaux

Je t'aimerai tant que de nos fontaines  
 l'humide tribut ira grossir les mers  
 tant que de tout horizon il sera plaines  
 coulera la rigueur des busses  
 Je t'aimerai tant qu'en serein la bête  
 change en miel le sour esprit des fleus  
 tant que lys et la rose vermillon  
 de papillon obtiendront les farines

Je t'aimerai tant que sous le jour  
 petits oiseaux éront cachés dans les  
 tent qu'on voit de paves de roque  
 de locustes et de plants et de fruit  
 Je t'aimerai tant qu'au printemps  
 d'un fils chéri, comme à l'école  
 qu'on voit en fin dans la nature  
 sera soumis au pouvoir de l'air



Piano

Je pense a toi du mo-  
ment que l'au-ronc

Sur nos co-teeaux au-  
nonce le so- - leil

Et c'est pour toi que le  
jour vient et clo- - re

le premier mat qui  
naît a mon re-veil

quand vient la nuit  
voix l'appelle en core

la douce i-mage embellit mon som-  
meil

Je pense a toi Je pense a toi

Sauv  
me  
ange  
t  
t  
t

1<sup>o</sup> Violon  
2<sup>o</sup> Violon  
Guitare

Astre du Soir    Astre de Cytheree

De la nuit sombre aimable précurseur,    lève ton front sur la

De la nuit sombre aimable précurseur    lève ton front sur la

voute azurée, j'attends de toi le signal du bonheur

voute azurée, j'attends de toi le signal du bonheur

j'attends de toi le signal du bonheur

j'attends de toi le signal du bonheur

Le Dieu du jour et l'éclat qu'il dispense	Astre d'Amour écoute ma prière
De Venus même ont trahi les plaisirs	Un point brillant rayonne dans les cœurs
Tes feux, amis de l'ombre et du silence	C'est toi, je pars, je marche à la lumière
Sont plus discrets plus chers à nos desirs.	Et des regards fais moi tromper les yeux.

2<sup>o</sup> C.  
Astre du Soir, Astre de Cytheree  
De la nuit sombre aimable précurseur  
Lève ton front sur la voute azurée  
Et fais durer les éclairs du bonheur.

*Chant.*  
 Quand le tout-puissant fit la terre De mieux en mieux il travailla il fit la  
*Guitare*

*femme.* la der-niere. Et fit tres-bien d'en rester la. Quoi de plus charmant que les  
*femmes.* Qui de plus parfait sous les Cieux, Car vous êtes vraiment Mesdames Ce qu'il pouvait faire de  
 mieux Qui vous êtes vraiment Mesdames ce qu'il pou vait, fai-re de mieux

*3<sup>e</sup> C.*

Adam fut-il donc si coupable	Eve dit en'était si belle
Quand il nous à fait damner tous	Qu'il dan au sortir de Eden
On le trouve bien excusable	Dus, bientôt oublier près d'elle
Quand on le juge auprès de vous.	Les délices de ce jardin.
Car tel est l'empire des femmes	Qui, tel est le charme des femmes
Qui de nous, au fruits de fédu	Par vous si nous l'avons perdu
Si vous l'eussiez offert Mesdames	Par vous sur la terre Mesdames
Comme lui n'aurait pas mordu.	Le Paradis nous est rendu.

*4<sup>e</sup> C.*

Si cet. éloge à pu vous plaire  
 Du moins par sa sincérité  
 Belles il est un doux salaire  
 Que notre honnaje à mérite.  
 Après avoir chanté les femmes  
 Les embrasser est bien permis  
 Mettieus prevens avec ces Dames  
 Un avants gouts du Paradis.

51

Chant

Guitare

Quand à la voix du Créa-  
 -teur Le premier humain prit nais-  
 -sance, ce fut au be-  
 soin de son cœur, qu'il re-  
 -connut son exis-  
 -tence. C'est alors que na-  
 -quit l'Amour l'auteur d'une si  
 belle flâ-  
 -me. Voulat embel-  
 -lir ce se-  
 -jour Et pour l'homme il créa la fem-  
 -me voulat embel-  
 -lir ce se-  
 -jour Et pour l'homme il créa la fem-  
 -me

2<sup>e</sup> C.

C'est par lui que tout voit, tout sent,  
 C'est par lui qu'ici tout respire  
 Dans les forêts et dans les champs  
 Tout est soumis à son Empire.  
 Le lion par ses rugissemens  
 Et prime son tendre martyre  
 L'oiseau par ses gazouillemens  
 Chante son amoureux délire.

3<sup>e</sup> C.

Lorsqu'il te donna la beauté  
 Le Ciel nous mit sous ta puissance  
 image de la Déesse  
 Refréc nous sa bienfaisance.  
 Elle n'outrage pas la bonté  
 Par la cruelle indifférence  
 Ou excense la volupté  
 Sur les autels de l'innocence.

Chants

Je pos-se dais l'Alma-ran-the Et-le se-rait mon bon-

Guitare

Heur

La vi-o let-te tou- chan- té; me char-mait par son o-deur

Las, n'ai plus que l'Glan-ti-ne, l'absinthe et quelques Ci-pres Dans mon cœur est une

pi-ne qui n'en sortira ja-mais, Dans mon cœur est une pi-ne

qui n'en sortira ja-mais:

Couplets

L'amour à flétri la rose  
 Que je gardais avec soin  
 De pleurs en vain je l'arrose  
 Elle l'expire sur mon sein.  
 Hélas! de la sensitive  
 Les feux ont séché la fleur...  
 Comme cette fleur craintive  
 L'ingrat a brûlé mon cœur.

Chants

Combien j'ai dou- = le. souve- nance du jo- si

Guitare

lieu de ma nais- = san- = ce Ma sœur qu'ils e- taient

beaux ces jours de frai- = ce à mon voi- = age

J'ai mes a- = mours Tou jours.

<p>2<sup>e</sup> C.</p> <p>Te Souvient-il que notre mere Au foyer de notre chaudiere Nous pressait sur son cœur joyeux Ma chere Et nous baisais ses blanches cheveux Tous deux</p> <p>3<sup>e</sup> C.</p> <p>Te Souvient-il de cette amie Tendre Compagne de ma vie Dans les bois en cueillant la fleur jolie. S'élèver appuyoit sur mon cœur Son cœur.</p>	<p>4<sup>e</sup> C.</p> <p>Ma sœur te souvient-il encore Du château qui couronnait le Donjon De colibris et de papillons De ma sœur Ma sœur me disait Le soir Du jour</p>	<p>3<sup>e</sup> C.</p> <p>Te Souvient-il du lac tranquille Qu'éclairait l'hirondelle agile Du vent qui courbait le roseau Et du soleil couchant sur l'eau Si beau.</p> <p>6<sup>e</sup> C.</p> <p>Ô qui me rendra mon s'ilène Et ma montagne et le grand chêne Leur Souvenir fait tous les jours Ma peine Mon pays de mes amours Toujours.</p>
--	---	---

# Chanson

Chants

Ma foi vi-ve Mar-seil-le oh! le charmant-pays. C'est

Guitare

la qu'on vous ré-seil-le Les a-mans en dor-mis. C'est

une pé-tu-lance on y rit tout le jour tout le soir on y

Dan-se la nuit on fait l'illu-miner

3<sup>e</sup> C.

3<sup>e</sup> C.

Allons vite en cadence,  
J'entend le Galoubets;  
Vite, le Bal commence,  
Déjà le rond est fait.  
Voyez moi ces fillettes,  
Sautant, riant toujours;  
Ah! comme elles sont faites!  
Que leurs jupons sont courts.

Pour danser à Marseille  
Ne mettez point de gants;  
La Maman se conseille  
Amour, tu les défends.  
Grace à ta douce flamme,  
Et ton flambeau divin,  
ici l'on trouve une ame  
Dès qu'on serre une main.

4<sup>e</sup> C.

Les filles de Marseille  
Ont l'éclair dans les yeux;  
Elles montrent merveilles,  
Et cachent, encor mieux;  
Quand elles s'abandonnent  
Aux amoureux hazards,  
Du plaisir qu'elles donnent  
Elles prennent leurs parts.

*Un poco allegretto*

Chant

Quand vous ri-ez ja-do-re la fo-==e

Mais en Au-tôm-ne au déclin d'un beau jour Quand vous baissez vos

yeux bai-gnés d'a-mour. d'a-mour ja-do-re la mé-lan-co-li-

Qui ja-do-re la mé-lan-co-li-

2.<sup>e</sup> C.

Le Malheureux évite la folie  
Fuit la gaîté repousse le plaisir  
Que veut-il donc? ah! laissez le choisir  
Il suivra la mélancolie.

3.<sup>e</sup> C.

De temps en temps j'aime un jour de folie  
Mais près de vous tendrement agité  
Je donnerais un siècle de Gaîté,  
Pour un jour de Mélancolie.

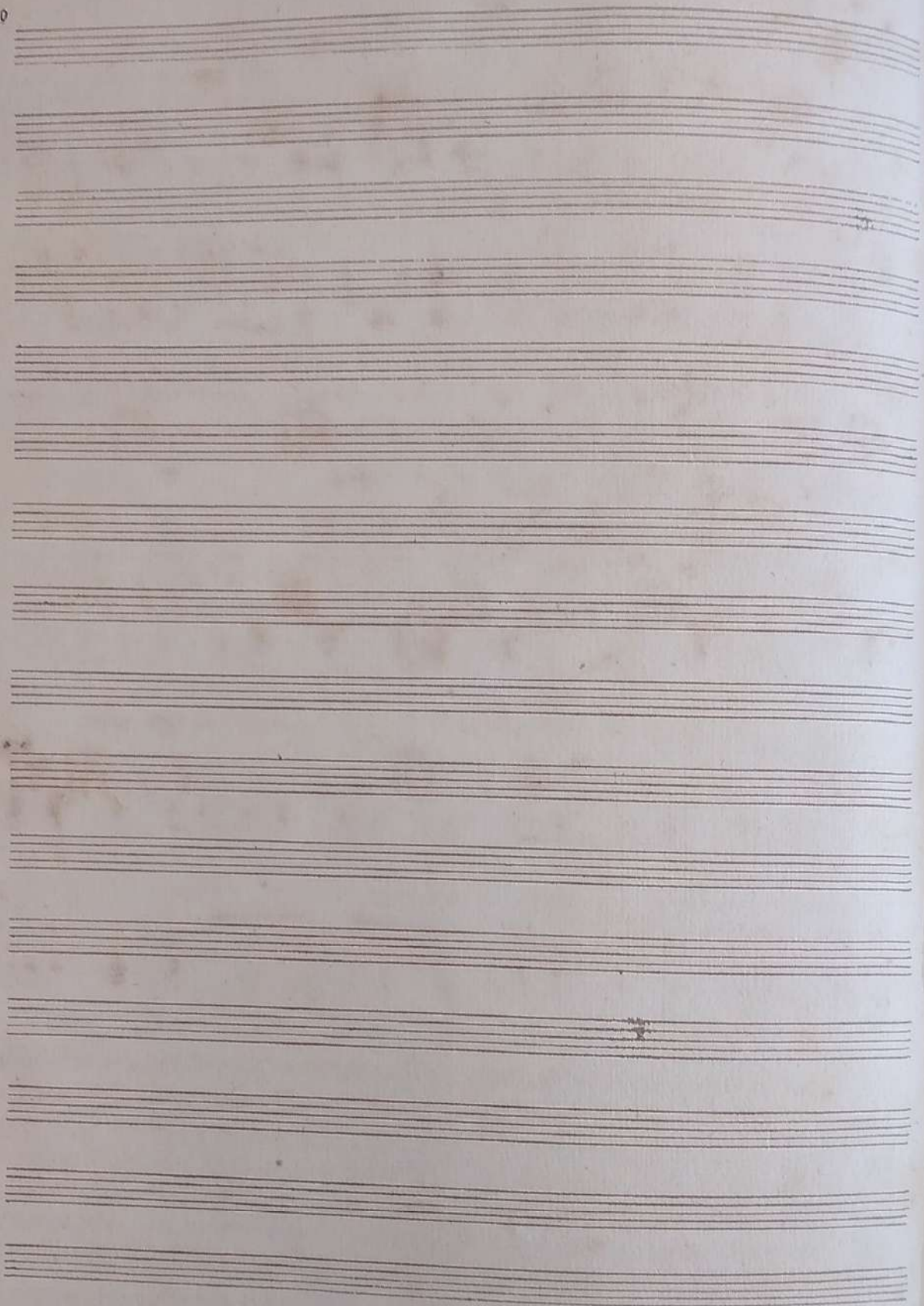


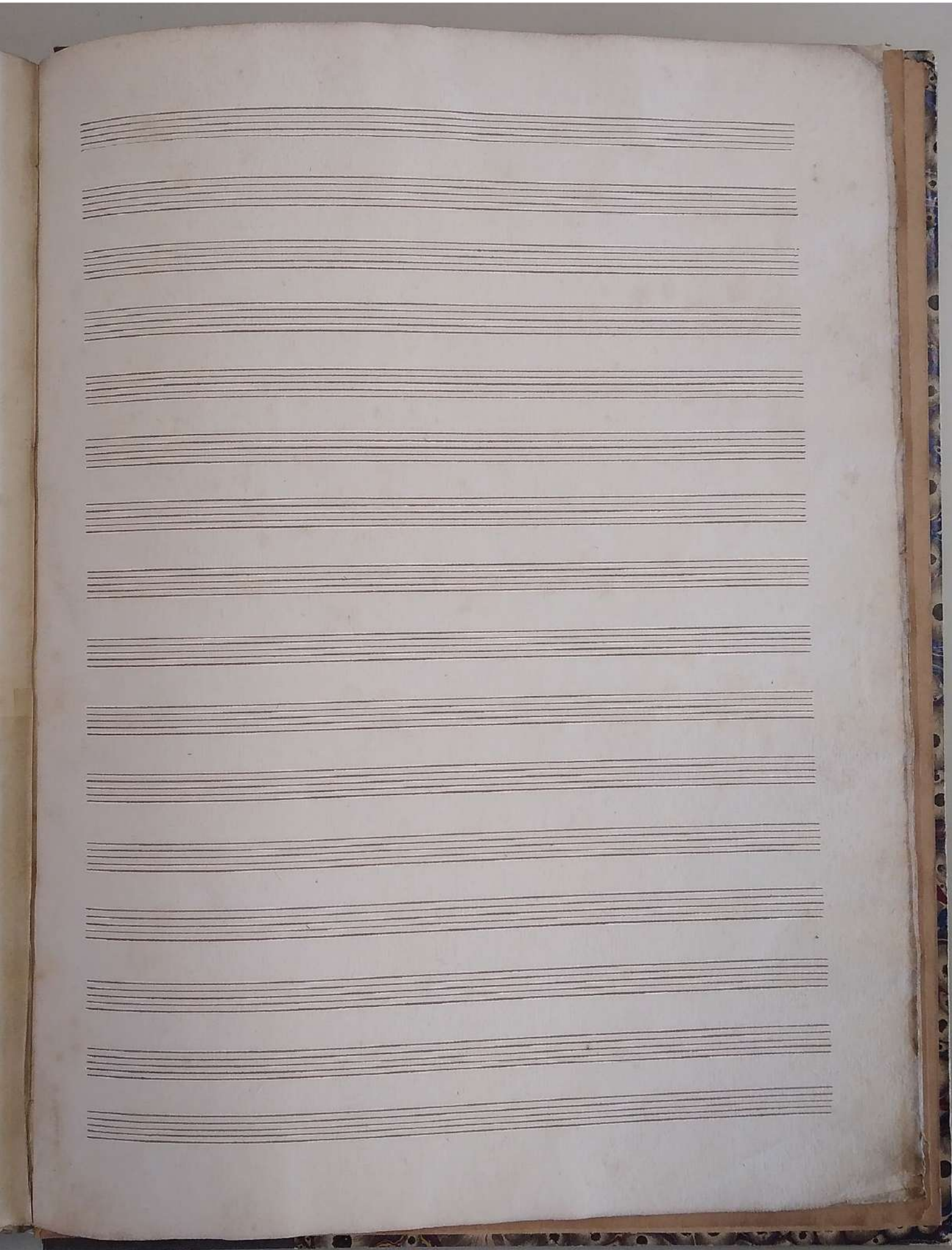
L'Ange Gardien  
 musique de M<sup>lle</sup> Duchange

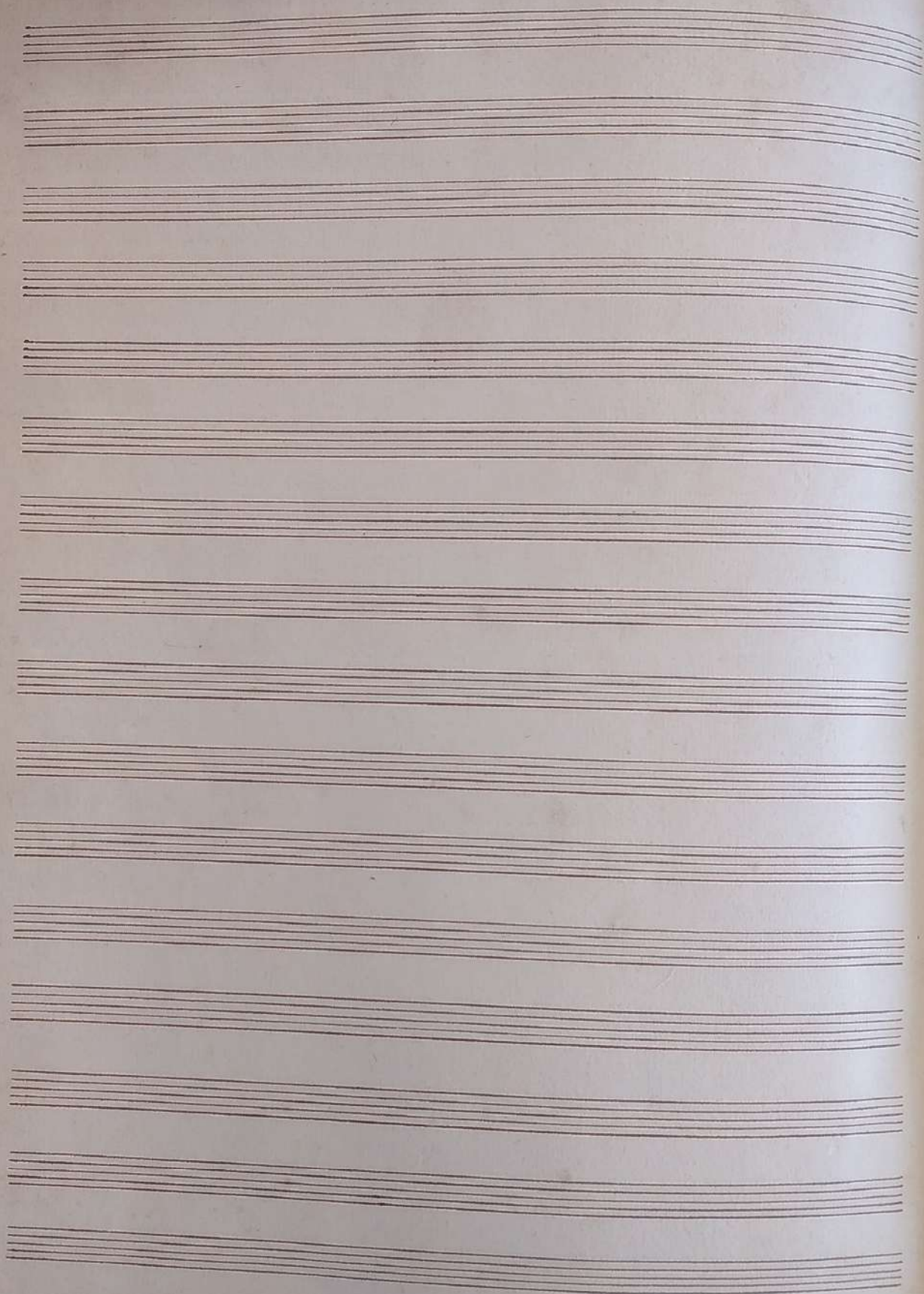
Bon Ange sauvez moi d'une er-  
 reur dange-reuse Je ne veux pas l'aimer l'amour fait trop souffrir mais il me suit par-  
 tout Je suis bien malheureuse - Je comment faire mon Ange he-  
 las pour le haïr ? quand il mou-ve son coeur en vain je le re-  
 pous - Je il pleure et moi ces pleurs me donnent du sof-froi Je  
 ne veux pas l'aimer mais sa voix et si ten-dre ô mon An-ge veillez sur moi

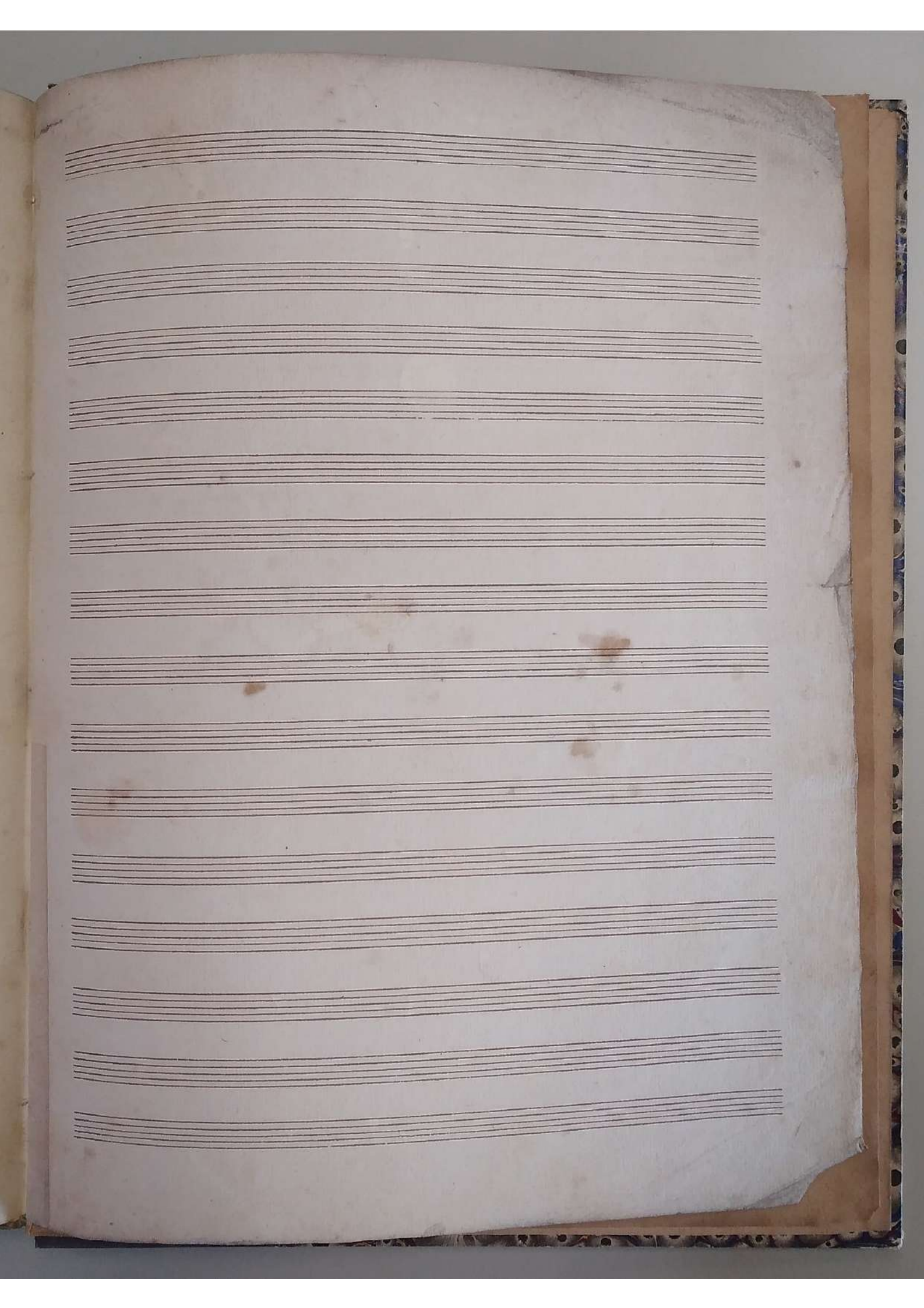
2  
 Il m'avait autrefois donné la Consterelle  
 que je ne sais pourquoi je préfère aujourd'hui  
 Lorsque je la caresse, elle me le rapelle,  
 Je trouve qu'elle est triste et douce comme lui  
 En tout l'autre jour, j'interrogeai moi-même  
 Ces fleurs qui des amans peignent, dit-on, la foi  
 Les fleurs que j'effleurais d'autrefois toutes je t'assure  
 O mon ange veillez sur moi.

3  
 Tous les liens qu'il chérit je les chéris de même  
 La couleur qu'il préfère est la mienne a présent  
 Je ne chante jamais que la chanson qu'il aime  
 J'adopte tous les mots qu'il répète souvent  
 Je conserve toujours la fleur qu'il m'a donnée  
 Elle est la sur mon cœur - et cependant je croi  
 que depuis bien long-temps cette fleur est fanée  
 O mon bon Ange veillez sur moi.









*Milvaire Secra*

*Secra*

*J. J.*



